

934

SPORT ILLUSTRÉ

LE **CANADIEN** JUNIOR
 BIBLIOTHEQUE NATIONALE
 14 MAI 1970
 PÉRIODIQUES
 SAUVE LA CARTE

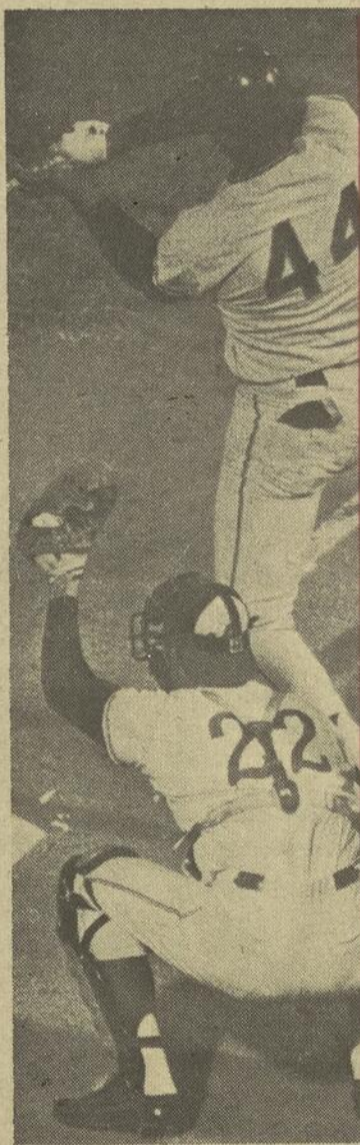
25¢ E.U.: 30¢

VOL. 2 NO. 27

DU 10 AU 17 MAI 1970

JOHN MCKENZIE

LE MAUVAIS GARNEMENT SE VIDE LE COEUR



WILLIE McCOVEY a DÉTRÔNÉ WILLIE MAYS

CARL MORTON:



ce n'est pas sa faute

le billet



DE JACQUES VANASSE

Sommes-nous si mauvais?

Ben là j'ai mon voyage (Même si j'en arrive). Y se passe des choses dans notre belle province qui sont tout simplement révoltantes choquantes même.

Je vous explique toute l'affaire. Cette semaine je recevais un téléphone de Lucie Sauvageau, secrétaire de l'Association canadienne de ski amateur.

La gentille Lucie, me déclarait qu'elle n'avait pas entendu parler de l'organisation du Gala de la médaille d'or, et qu'elle doutait qu'il y aurait un athlète amateur qui serait choisi pour le ski. Elle me demandait de bien vouloir m'informer auprès des organisateurs, à savoir s'ils avaient envoyé les papiers nécessaires à cet effet.

Je m'empressais donc de contacter Claude Mouton qui organise conjointement avec Pierre Proulx le Gala de la médaille d'or.

Ecoutez bien ceci. L'ami Claude, me déclarait qu'il avait en effet approché un des directeurs du ski au Québec. Nul autre que le président de la division du Québec, Gérald Veilleux.

Voici ce que déclarait M. Veilleux à Claude Mouton. "Non vraiment, je ne vois pas qui pourrait se mériter un trophée comme athlète de l'année dans le ski chez les Canadiens Français. Franchement, j'imagine mal un Québécois, d'expression Française, qui pourrait aller chercher ce trophée sans rougir." Et là je ne vous compte pas de blagues, ce sont les paroles que me déclarait Claude Mouton.

En plus, les dirigeants du Gala de la Médaille d'Or avaient fait parvenir à la division du Québec une formule, leur demandant de leur suggérer l'athlète amateur du ski au Québec. Ils avaient fait parvenir cette formule la troisième semaine de Février, d'a-

près la date de la lettre de retour, la formule a été retournée le 24 avril et les dirigeants l'ont reçue le 6 mai.

Vous vous rendez compte et le Gala est le 9 mai. M. Veilleux a donc suggéré comme candidat possible, Pierre Savoie, gagnant de la coupe du Québec, Elisabeth Crépeau gagnante de la coupe du Québec et Marc Crépeau. Bien sûr, la coupe du Québec connaît sa première saison dans notre province et le choix de Pierre Savoie comme athlète amateur de l'année est assez logique.

Je pense toutefois qu'il aurait fallu considérer d'autres noms avant de prendre une telle décision.

Que dire de Denise Crighton, qui malgré son nom à consonance Anglaise est Québécoise et s'exprime dans un français impeccable. Denise a gagné la coupe Pontiac ex-aequo avec Diane Pratte pour les meilleures skieuses Canadiennes, après les membres de l'équipe nationale de ski. Diane Pratte est aussi Canadienne Française, à ce que je sache.

Et que penser des performances d'Arthur Bourbeau, qui malgré son âge, a quand même très bien figuré durant une grande partie de la saison au niveau de la Coupe Pontiac.

De toutes façons, je trouve déplorable une telle déclaration de la part d'un président d'une Association de ski, quand même majeure au Québec. J'ose espérer que M. Veilleux a fait ces déclarations sans y penser sérieusement.

Je suggère aux organisateurs du Gala de la médaille d'or que l'athlète amateur du ski soit nommé par les journalistes sportifs qui se spécialisent dans ce sport.

a propos

par François Dowd



Les séries vous ont-elles impressionnés?

D'accord, les Canadiens n'y étaient pas. Reste tout de même qu'il nous était permis d'attendre beaucoup plus de rivalité entre les équipes en lice pour les séries éliminatoires de la Coupe Stanley. Déjà au départ, l'absence de l'équipe montréalaise s'est fait sentir du côté intérêt. Une éliminatoire sans les Canadiens n'est pas une éliminatoire. On n'a qu'à se souvenir de la demi-finale de la saison dernière entre le tricolore et les Bruins pour comparer les sensations entre les deux années.

Depuis le début des séries éliminatoires, rien d'excitant, rien d'extraordinaire. . . rien d'enlevé. Pourtant, on s'attendait à beaucoup avec un duel Chicago-Boston, mais les Hawks ne semblaient pas intéressés. Si l'on retourne un peu plus en arrière, les Rangers n'ont également impressionné personne par leur manque de détermination devant l'équipe Bostonnaise. De l'autre côté, les Red Wings de Détroit croulaient lamentablement devant des Hawks dégourdis. Puis, plus rien. Une demi-finale très banale dans l'est se déroulait alors que dans l'ouest, les Blues de Saint-Louis eurent raison des Pinguins de Pittsburgh en disputant des matches qui nous paraissaient interminables tellement le jeu était décousu.

Croyant que la grande finale allait nous donner, ce que l'on a le droit de s'attendre en émotions, les Blues de Saint-Louis réussissaient à ternir le spectacle en se laissant aller devant des Bruins déjà supérieurs.

Non, on n'a plus les éliminatoires qu'on avait! Comment expliquer le rendement des porte-couleurs des Hawks de Chicago après avoir connu une saison aussi exceptionnelle. Il est vrai cependant que Tony Esposito est revenu le gardien de but que l'on avait connu alors qu'il était à Montréal, mais qu'ont donc fait les Hull, Mikita et Co. c'était vraiment pénible à voir.

De toutes façons, ça sera certainement mieux la saison prochaine car cette fois, les Canadiens y seront!

SPORT ILLUSTRÉ

Hebdomadaire publié chaque lundi.
par: LES ÉDITIONS OLYMPIQUES INC.

DIRECTEUR: Jacques Vanasse
REDACTEUR EN CHEF: François Dowd
JOURNALISTE: Pierre Ladouceur
MAQUETTE ET PRODUCTION: Vasco Ceccon
PHOTOGRAPHIE: A. G. Photos
CIRCULATION: Claire Lavallée
SECRET AIRE DE LA REDACTION: Gisèle Lavallée
PUBLICITE: Raoul Normandeau Serge Lavallée

Abonnements
52 semaines: \$8.00, 26 semaines: \$4.50

7538 rue St-Denis,
Montréal 327, P.Q.
Tél.: 273-8594

"Courrier de la deuxième classe"
Enregistrement No 1310
"Dépôt légal premier semestre 1970"
Bibliothèque Nationale du Québec"

Distribution: LES DISTRIBUTIONS ECLAIR LTEE
8320 Place de Lorraine, Ville D'Anjou - Tél. 353-6060
Impression: JOURNAL OFFSET INC. 254 Benjamin-Hudon



Non seulement McKenzie a bon pied, mais il a auss bon oeil

par

Jean-Paul Chartrand

John McKenzie est une vraie peste sur la glace. Il est rempli de lui-même. . . On peut affirmer sans crainte que dans le langage du peuple, il est "frais" . . . Il est aussi très mal engueulé . . . Et comme trouble-fête, il n'a pas son égal dans la ligue Nationale.

Mais imaginez pour un instant, (si vous êtes un partisan du Canadien) John McKenzie avec un chandail rouge sur le dos. Encore pire. . . Fermez-vous les yeux et imaginez une ligne d'attaque formée de John McKenzie à l'aile droite, Derek Sanderson au centre et John Ferguson à l'aile gauche. . . Vous voyez ça d'ici?

McKenzie n'a pas changé son style quand il est passé aux Bruins de Boston. Il a toujours été un joueur extrêmement robuste, en dépit de sa petite taille. Les livres de records de la ligue Nationale indiquent qu'il mesure 5'9" et pèse 178 livres, mais il prétend lui-même qu'il ne fait que 5'7" et ne pèse que 170 livres. "Et n'oubliez surtout pas le quart de pouce", se plaint-il à raconter ici et là quand on le questionne sur son jeu viril. "C'est ce quart de pouce qui me donne des ailes. . . et me permet de me mesurer à des hommes, pour la plupart, beaucoup mieux bâtis que moi . . ."

Plusieurs amateurs de hockey des autres villes que Boston, prétendent que McKenzie est un joueur salaud. Pourtant, tel n'est pas le cas. Du moins, selon l'instructeur des Bruins, Harry Sinden. "McKenzie a un travail à faire sur la patinoire et il le fait à la perfection", soutient le jeune pilote des Bruins. "Devant le filet adverse, il vaut bien un homme qui dépasse les 6 pieds. Il fonce tête première dans le tas et s'arrange toujours pour annuler le

travail d'un défenseur, ce qui permet à ses coéquipiers de ligne d'avoir une meilleure chance de lancer sur le filet. Et McKenzie va maintenant encore plus loin. . . Il a si bien maîtrisé l'art de se dégager devant le filet qu'il se dégage lui-même d'un défenseur, même s'il a cinq ou six pouces de plus que lui. Pour partir du coin de la patinoire et filer en diagonale devant le filet adverse, McKenzie n'a pas son pareil dans la ligue Nationale".

COMME JOHN FERGUSON

Il n'y a certes pas de lien d'amitié entre John McKenzie des Bruins de Boston et John Ferguson des Canadiens. Pourtant, tous deux accomplissent un travail identique. McKenzie est le premier à l'admettre.

"Personnellement, j'aime le genre de jeu de John Ferguson", avoue-t-il. "Au moins, lui, il a du cœur au ventre. Il fonce tête première dans le tas et malheur à celui qui tentera de barrer sa route. Il est un "leader" naturel. Si John Ferguson va bien, les Canadiens ne s'en ressentent que mieux. Sans lui, ils deviennent une équipe bien ordinaire. A Boston, j'essaie de faire comme lui, mais en plus petit. Je ne peux pas me comparer en stature avec Ferguson, mais dans un combat, un accrochage ou encore une tirailade, je ne donne pas ma place tout comme lui."

Avant un match des Bruins, McKenzie est toujours celui qui encourage le plus ses coéquipiers. "Allons-y les gars. . . Allons les défoncer et les sortir de la patinoire", pouvons-nous entendre juste au moment où les joueurs des Bruins quittent leur vestiaire. La voix est facile à reconnaître. . . C'est toujours celle de McKenzie.

UN VIEUX TRUC

"Johnny Pie", comme l'ont surnommé ses coéquipiers à Boston, ne manque jamais de choisir le plus homme de l'autre équipe dès le début d'un match. Il le surveille attentivement et au moindre geste, se rue sur lui à toutes ses forces. "C'est la façon idéale d'intimider l'adversaire", souligne-t-il. Vous frappez leur plus gros joueur ou celui qui a la réputation d'être leur meneur et soudainement toute l'équipe commence à vous craindre. Je ne sais pas au juste ce que c'est, mais certains prétendent que c'est psychologique. Moi je ne connais rien dans tout ça, mais je sais que ce truc là réussit à merveille dans la ligue Nationale".

Au cours de la saison 1968-69, McKenzie s'est avéré le meilleur franc-tireur de toute la ligue Nationale. oh, ce n'est pas lui qui a marqué le plus de buts! Loin de là. . . car sa fiche ne se compare aucunement à celle de Bobby Hull ou encore celle de son coéquipier Phil Esposito. Mais McKenzie a eu cette distinction d'être le joueur du circuit Campbell à conserver la meilleure moyenne d'efficacité. C'est lui qui a pris le moins de lancers pour marquer autant de buts. L'an dernier, il a compté 29 buts et 123 lancers sur les gardiens adverses, ce qui indique qu'à chaque 4.3 lancers, il fait allumer la lumière rouge.



Dans chaque équipe de hockey, il doit absolument y avoir un "leader"... Personne ne conteste cette affirmation. Surtout dans le monde du hockey professionnel, où tout est étudié sur le bout des doigts et aussi où, souvent, le spectaculaire remplace le raisonnable.

Des douze clubs qui forment actuellement le circuit Campbell, seuls les Bruins de Boston possèdent une formation, qui, à l'occasion cause des problèmes, même à ses plus chauds partisans.

Par exemple, on constatera que dans le Garden, lors d'un match des Bruins, des dizaines de banderoles et pancartes vanteront les talents d'un Bobby Orr. Par contre, à l'autre bout de la patinoire, on criera à haute voix que Derek Sanderson est la bougie d'allumage de l'équipe. Et finalement, il y a ceux qui prétendent que "Johnny Pie" n'a pas son pareil et que sans lui, les Bruins ne seraient pas la puissante machine qu'ils représentent aujourd'hui.

Disons tout de suite pour les profanes que "Johnny Pie" est nul autre que Johnny McKenzie, ce chétif ailier gauche de 5'7 1/2", qui fait osciller l'aiguille de la balance à 170 livres.

McKenzie est loin d'être le

Livre pour livre, Johnny McKenzie n'a pas son pareil dans la ligue Nationale



Le livre des records de la ligue Nationale se trompe

Le livre des records de la ligue Nationale indique que John McKenzie est né le 12 décembre 1937 à High River en Alberta. Mais il n'y a rien de vrai dans tout ça, du moins en ce qui concerne sa place natale. C'est McKenzie lui-même qui nous l'a raconté lors d'un passage à Montréal en 1970.

"Ma mère était sur le point d'accoucher quand notre médecin de famille lui a conseillé de se rendre à Nanton, à quelques milles de High River", raconte McKenzie. "C'est bien simple, la raison de ce départ subit... A High River, il n'y avait pas d'hôpital, donc, il était juste et raisonnable de transférer ma mère dans un endroit facile d'accès pour l'accouchement et Nanton était la ville toute désignée. Ma parenté vient de High River, mais moi, je suis bel et bien né à l'hôpital de Nanton".



joueur le plus robuste de la ligue Nationale, mais si jamais un médecin effectue des recherches pour trouver l'athlète du circuit Campbell qui possède le plus de cœur au ventre, le nom de McKenzie viendra sûrement en tête de liste.

De Détroit à Boston, en passant par Chicago et New York. Voilà l'itinéraire qu'a dû suivre le diminutif mais robuste joueur des Bruins avant de faire son nid pour de bon dans le plus important circuit de hockey au monde. Et soyez sans crainte, McKenzie sera bel et bien protégé par les Bruins quand viendra la séance de repêchage de la ligue Nationale le mois prochain. Des joueurs comme lui, on ne les fabrique pas en série. On en crée un et ensuite, on jette le moule...

Il est détestable! Tout le monde est d'accord là-dessus. Mais c'est peut-être là sa plus grande qualité. Il est osé! Souvent, il s'attaque à des adversaires beaucoup plus gros que lui. Il est rancunier! Il saura vite se venger d'un adversaire qui lui a passé un mauvais coup quelques semaines et même des mois auparavant. Mais il est avant tout un joueur d'équipe.

Certes, McKenzie n'a pas compté autant de buts qu'un Bob-

by Orr ou encore un Phil Esposito, mais dans le domaine de la production et de l'efficacité, il n'en cède en rien à ces deux grandes vedettes.

Natif de l'Ouest Canadien, où il a appris à maîtriser un cheval de trait et comment passer le lasso à un jeune veau, McKenzie a toujours donné son plein rendement chaque fois qu'il a endossé l'uniforme d'un club de la LHN. Et s'il est considéré aujourd'hui comme une des grandes attractions du circuit Campbell, il n'a que lui à blâmer pour tous les honneurs qui lui échoient.

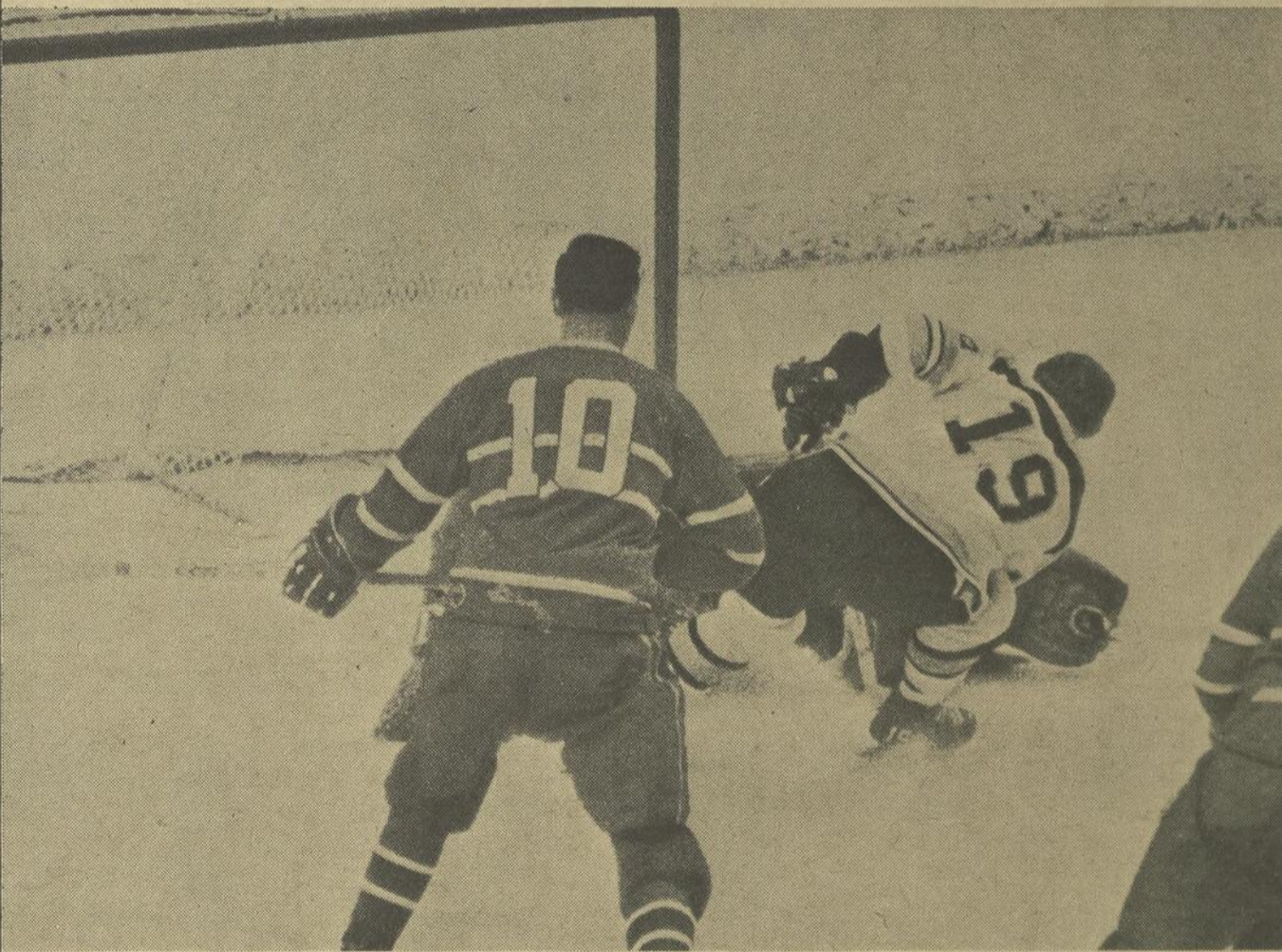
Si McKenzie ne peut déjouer un rival, il lui appliquera vite un coup surnois qui lui permettra d'atteindre son but. Il n'a peur de rien et ne recule devant personne. Les amateurs de hockey de Montréal, plus précisément les supporteurs des Canadiens, le détestent, mais imaginez pour un instant, un John McKenzie dans l'uniforme du Tricolore... Il deviendrait vite le grand favori des foules au Forum...

Ne craignez rien, il n'est pas question d'échange ou de transfert pour "Johnny Pie". Tel va McKenzie, tels vont les Bruins de Boston. En dépit de sa petite taille, c'est à lui que

revient l'honneur de tâter le poul de l'adversaire. Si McKenzie réussit à anéantir les élans du meneur adverse, les Bruins sont en "commerce". Ils finiront bien par remporter la victoire.

Pour lui, la peur est inexistante. Confortablement assis sur le dos de son cheval Banjo, il a souvent foncé tête première devant l'inconnu au cours des nombreux rodéos auxquels il a participé dans les environs de Calgary. Ayant réussi à mater un veau de 350 livres en lui attachant les quatre pattes en moins de sept secondes, il ne fait que transposer sa force et son adresse sur un rival quand il est sur la patinoire, même si la plupart du temps, il doit lui concéder au moins une vingtaine de livres.

Non, Johnny McKenzie n'est pas un joueur comme les autres, mais combien d'amateurs et supporteurs du Canadien aimeraient le voir endosser l'uniforme bleu-blanc-rouge? Tout comme un Lou Fontinato, il verrait vite les huées se changer en hourras. Mais c'est à Boston qu'il a choisi d'exercer son métier et il est fort probable qu'il y terminera sa carrière, mais pas avant encore au moins six ou sept ans...



S'il y a un instructeur de la ligue Nationale que John McKenzie n'aime pas, c'est bien Claude Ruel des Canadiens. Ce sentiment persiste depuis la série demi-finale de 1968-69, alors que Ruel avait déclaré publiquement et à McKenzie lui-même le long de la bande qu'il choisissait ses adversaires.

"Ruel m'a dit que je ne mesurais qu'à des petits hommes et que j'étais un jaune quand un gars comme John Ferguson se lançait à ma poursuite", raconte McKenzie. "Ruel n'a pas tout à fait raison en faisant une telle déclaration. Je suis assez intelligent pour savoir que je ne peux tenir tête à des gars comme Kurtenbach, Ferguson, Harris et compagnie, mais je ne recule jamais devant eux. Par contre, j'admettrai que si j'ai une chance de me sortir

de leurs griffes, je le ferai avec plaisir."

Et d'enchaîner McKenzie, "prenez cette fois à Détroit contre Gary Bergman. Nous en étions rendus au dernier match de l'année. A un certain moment, j'ai vu Bergman se rendre dans le coin de la patinoire et je me suis dit en moi-même... C'est maintenant ou jamais que je lui règle son compte... Je ne me souviens pas exactement ce qui s'est passé mais je me rappelle que les coups de poings ont commencé à pleuvoir de toutes parts. Mais quelle ne fut pas ma surprise de me retrouver soudainement dans un combat de boxe avec nul autre que Gordie Howe, que je considère comme le meilleur boxeur de toute la ligue Nationale. Je n'ai pas fait ni un ni deux et je

me suis esquivé du mieux que j'ai pu. Mais si c'est ça d'être jaune, moi j'y perds mon latin, que je ne connais pas d'ailleurs. Je suis un joueur qui adore le jeu rude et je crois que tous les joueurs de la ligue Nationale devraient favoriser mon style de jeu, mais je ne me bats pas aussi souvent qu'on le pense. Je crois que certains athlètes sur chaque club tentent de faire comme moi. J'ai toujours dit qu'il faut assommer le plus gros joueur adverse ou encore intimider le "leader" du club. Peut-être les instructeurs des autres équipes tentent la même solution avec moi... Mais si je suis un jaune, comme le prétend Ruel, je me demande bien ce qu'il qualifie les autres joueurs de la ligue Nationale, qui ne vont même pas dans les coins chercher la rondelle... ?

Jean-Paul Chartrand II n'aime pas Claude Ruel



Il a déjà touché un boni auquel il n'avait pas droit

Pourquoi Happy Emms s'est assuré les services de John McKenzie au cours de la saison 1965-66, personne ne le sait. Pas même McKenzie. "Jamais je n'aurais cru qu'il viendrait me chercher à New York", déclare-t-il. "Après tout, Emms devait se souvenir de moi, du temps où j'évoluais pour les Tee Pees de St-Catharines chez les juniors. Je ne manquais jamais d'aller l'insulter derrière le banc au cours d'un match. C'est ma façon à moi de jouer au hockey et je continue le même stratège aujourd'hui dans la ligue Nationale. Je peux affirmer sans crainte que, tous les instructeurs de la ligue Nationale me détestent, bien entendu à l'exception de Harry Sinden..."

McKenzie avait enregistré six buts dans l'uniforme des Rangers au moment où Emms l'a acquis en échange contre Reggie Fleming. "Je me demandais bien ce qu'il pouvait avoir derrière la tête, quand j'ai appris que j'étais échangé à Boston," raconte McKenzie. "Je me disais que peut-être il avait oublié mes paroles désobligeantes à son égard ou encore qu'il m'en voulait tellement qu'il s'assurait mes services, exprès pour se venger de moi..."

EMMS LE TROUVAIT BON

"Oui, c'est vrai que McKenzie passait son temps à me lancer toutes sortes d'injures quand il évoluait chez les juniors. Mais je ne lui en ai jamais gardé rancune", raconte aujourd'hui Happy Emms. "Je savais qu'il était détestable sur la patinoire et même pour un instructeur derrière le banc adverse. Mais je savais aussi qu'il était un excellent hockeyeur... Un vrai joueur d'équipe comme on en rencontre rarement. Et c'est à cause de toutes ces qualités que je n'ai pas hésité à faire son acquisition".

Quand McKenzie s'est présenté à Boston, il possédait un contrat des Rangers de New York qui stipulait qu'il avait droit à un boni de \$500 s'il marquait vingt buts au cours de la saison. Les Bruins en achetant son contrat devaient donc respecter cette clause. Il avait alors six buts à son actif.

"J'ai tout fait pour dépasser le cap des 19 buts, mais sans succès," de dire McKenzie. "Quand la saison a pris fin, j'étais sur le point de quitter Boston, quand j'ai reçu un appel de Emms, me demandant de retarder mon départ. Je me demandais bien ce qui se passait... Mais quelle ne fut pas ma surprise de le voir me remettre un chèque de \$500 quand je me suis présenté à son bureau. Il m'a dit que je n'avais pas rencontré la clause de 20 buts, mais que j'avais assez bien joué pour l'obtenir quand même. Il comprenait bien ça un transfert d'une équipe à une autre et selon lui, j'avais rempli toutes les conditions de la transaction".

Comment expliquer cette agressivité démontrée par John McKenzie au cours d'un match de hockey. Pourtant, il y a six ans à peine, il gisait entre la vie et la mort dans un hôpital de Chicago. Il portait alors l'uniforme des Black Hawks. "Je m'en souviens comme si c'était arrivé hier", relate aujourd'hui McKenzie.

"Nous jouions ce soir-là contre les Maple Leafs de Toronto. J'ai reçu une passe à la ligne bleue des Leafs et me suis dirigé à toute vitesse droit devant moi, vers la cage de Johnny Bower. A un certain moment, j'ai vu venir Carl Brewer et j'ai appliqué les freins. Mais en ralentissant mon allure, je n'ai pas vu l'autre défenseur, Bobby Baun, qui m'a frappé par l'arrière. Oh, le coup était bien légal, je le sais bien, mais je suis tombé vers l'avant et pour une raison que j'ignore, mon bâton de hockey est demeuré coincé dans une fissure de la glace. L'autre bout du bâton m'est entré dans l'estomac et j'ai perdu conscience. J'ai cru qu'il s'agissait simplement d'un étouffement, mais je ne pouvais me relever moi-même et c'est là que j'ai commencé à me poser des questions."

Il a failli mourir en 63

SI C'ETAIT ARRIVE SUR LA ROUTE?

Aujourd'hui, McKenzie constate que si l'accident de Chicago était survenu sur la route, il brûlerait actuellement dans les enfers. "Je n'ai jamais perdu conscience après l'accident", raconte McKenzie. "C'est vrai que je ne pouvais reprendre mes sens à cent pour cent, mais quand même j'aurais pu aller me reposer dans la chambre des joueurs et je suis certain que si l'accident était arrivé sur la route, je n'aurais pas voulu manquer l'avion de retour à Chicago. J'aurais donc attendu un bon bout de temps avant de voir mon médecin et je constate maintenant que je n'aurais plus été de ce monde moins de 24 heures après cette rupture. Je dois avoir la vie de sept chats, car je ne me ressens plus du tout de cette opération."

JOHN ALBERT MCKENZIE

né à High River en Alberta le 12 décembre 1937 (32 ans)
ailier droit - lance à droite
5'9", 173 livres
dernier club amateur (St-Catharines)

A été repêché par les Red Wings de Détroit des Black Hawks de Chicago en juin 1959.

Echangé par les Red Wings de Détroit, en compagnie de Len Lunde aux Black Hawks de Chicago contre les services de Doug Barkley le 6 juin 1962. Echangé par les Black Hawks de Chicago en compagnie de Ray Cullen, aux Rangers de New York contre Tracy Pratt, Dick Meissner, Dave Richardson et Mel Pearson, le 4 juin 1965.

Echangé par les Rangers de New York aux Bruins de Boston, en retour des services de Reggie Fleming, le 10 janvier 1966.

A joué son premier match professionnel au cours de la saison 1955-56 avec le club Calgary de la ligue de l'Ouest.

A débuté sa carrière professionnelle dans la ligue Nationale avec les Black Hawks de Chicago au cours de la saison 1958-59.

A joué avec quatre équipes dans la ligue Nationale (Chicago; Détroit; New York; Boston)

SA FICHE DANS L'UNIFORME DES BLACK HAWKS DE CHICAGO.

Parties jouées 77
buts comptés 12
assistances obtenues 13
points avec Chicago 25
punitions 72 minutes.

SA FICHE DANS L'UNIFORME DES RED WINGS DE DETROIT

parties jouées -- 75
buts comptés -- 11
assistances obtenues -- 13
points avec Détroit -- 24
punitions -- 63 minutes

SA FICHE DANS L'UNIFORME DES RANGERS DE NEW YORK

parties jouées -- 35



A L'HOPITAL D'URGENCE

Le soigneur des Hawks s'est alors amené sur la patinoire pour assister McKenzie, mais il a vite constaté que la blessure était assez grave.

Le médecin du club était sur les lieux et lui aussi s'est rendu au centre de la patinoire pour donner les premiers soins à McKenzie. Voyant qu'il ne reprenait toujours pas ses sens, le médecin a demandé que McKenzie soit immédiatement transporté à l'hôpital.

"J'ai été admis à la clinique d'urgence", raconte McKenzie. "Je n'étais pas inconscient, mais j'avais peine à respirer. Après quelques minutes et des entretiens à voix basse entre les médecins à mon chevet, je me souviens qu'on m'a dirigé vers une salle d'opération."

Ce que McKenzie ne savait pas à ce moment, c'est qu'il s'était perforé la rate quand son bâton l'avait atteint violemment dans le creux de l'estomac. Quelques minutes seulement après l'incident, il était dans la salle d'opération où les médecins ont fermé la rupture. Mais la peste des Hawks n'était pas au bout de ses peines. Par la suite, il lui fallut de nombreuses transfusions de sang pour finalement lui sauver la vie.

Quelques semaines plus tard, il était redevenu le même John McKenzie. Et il voulut reprendre le jeu. Finalement, le médecin des Hawks lui donna le feu vert et McKenzie reprit le temps perdu en jouant 45 matches par la suite, en plus de quatre autres dans les séries de fin de saison.



buts comptés -- 6
assistances obtenues -- 5
points avec New York -- 11
punitions -- 36 minutes.

SA FICHE DANS L'UNIFORME DES BRUINS DE BOSTON

parties jouées -- 311
buts comptés -- 116
assistances obtenues -- 134
points avec Boston -- 250.
punitions -- 454 minutes

SA FICHE DANS LA LIGUE NATIONALE

parties jouées -- 498
buts comptés -- 145
assistances obtenues -- 165
points dans la LHN -- 310
punitions -- 625 minutes.

MONTREALAIS ACCLAMONS



Encore le "dead line". Encore une fois, il nous est impossible de connaître le gagnant de la Coupe Memorial car, au moment où ces lignes sont écrites, il n'y avait qu'un seul match de disputé entre les Red Wings de Weyburn et le Canadien Junior de Montréal. Pourtant, au moment où vous lirez ce texte, le jeune tricolore aura possiblement remporté sa deuxième Coupe Memorial de suite. Du moins, s'il faut s'en tenir au résultat de la première confrontation, il ne fait aucun doute que les protégés de Roger Bédard n'auront aucune difficulté à vaincre les Champions juniors de l'ouest du Canada.

Après avoir éliminé les Remparts de Québec en trois matches, le Canadien Junior s'est attaqué aux Red Wings de façon positive. L'esprit d'équipe était à son meilleur et les hommes de Roger Bédard avaient hâte d'en finir pour prendre une bonne vacance bien méritée.

Un nom prestigieux
**L'ACADEMIE ARTISTIQUE
DE LA COIFFURE**



N'HESITEZ PLUS, choisissez l'art de la coiffure. Une carrière bien rémunérée que l'automatisme pourra



Modèles réalisés par les élèves de l'Académie

AUX FINISSANTS DE 9e ANNEE

Choisissez ce métier d'avenir bien rémunéré et toujours en demande. Nos GRADUES sont toujours bien considérés dans les meilleurs salons.

Ecole détenant un permis en vertu de la Loi des Ecoles Professionnelles Privées



**COURS D'ENVIRON
1,000 heures — 26 semaines**

Date d'entrée des prochains cours :
15 juin au 1er juillet

ACADEMIE ARTISTIQUE DE LA COIFFURE



8 est, rue
Sainte-Catherine
Tél. 866-6601

JEAN-CLAUDE ZAGO, président-directeur

Envoyez-moi des renseignements additionnels sur votre cours pour les débutants sans obligation de ma part

M., Mlle, Mme S.I.
ADRESSE
VILLE TEL.

ÉCUSSENS fini velouté



970



948



978-979



914-915-916



980-981



956



899-900-901-902



982-983



955

899. TÊTE DE MORT	3" x 3"	0.50
900. TÊTE DE MORT	6" x 6"	0.80
901. TÊTE DE MORT	8" x 8"	1.00
902. TÊTE DE MORT	11" x 11"	1.50
914. TÊTE DE LION	6" x 6"	1.80
915. TÊTE DE LION	7" x 8"	2.20
916. TÊTE DE LION	9" x 11"	3.00
948. AIGLE	11" x 14"	2.60
955. AIGLE AVEC ÉTOILE	12" x 13"	3.30
956. MOTOCYCLISTE AILE	12" x 13"	2.60
970. MOTOCYCLISTE	12" x 12"	3.40
978. "STOCK CAR"	4" x 4"	1.20
979. "STOCK CAR"	10" x 10"	3.20
980. MOTOCYCLETTTE	4" x 4"	1.20
981. MOTOCYCLETTTE	10" x 10"	3.20
982. CROIX DE FER	3 1/2" x 3 1/2"	0.60
983. CROIX DE FER	9" x 9"	1.20

**PLUS DE 70,000 ÉCUSSENS EN STOCK
POUR TOUS LES SPORTS ET ASSOCIATIONS**

PAS DE C.O.D. - AJOUTER TAXE PROVINCIALE DE 8% - FRAIS DE POSTE 25¢
PRIX SPÉCIAUX AUX MARCHANDS
CATALOGUE GRATUIT AUX MARCHANDS SEULEMENT

**VESTIAIRE
DES ÉTUDIANTS** ENRG.

210, rue ST-JEAN, LONGUEUIL

677-6301

AUGMENTEZ VOS REVENUS!

Achetez directement du grossiste



"DISTRIBUTRICE A CAFE"

VOS MACHINES à

- CIGARETTES
- LIQUEURS
- GATEAUX
- CHOCOLATS
- SOUPE
- LAIT etc...

AUTOMEX INC.

4518 rue Papineau
Montréal, Qué. - 522-1182-3



"BUMPER POOL"

J'aimerais recevoir plus de renseignements sur vos Distributrices à :

Nom
Adresse
Ville Tél.

LES CANADIENS JUNIORS

Quoi qu'il en soit, le Canadien Junior aura offert encore cette année, du hockey, à son meilleur. Comment demeurer indifférent devant les talents des Perreault, Martin, Guindon, Guèvremont, Lalonde et plusieurs autres. Cette Coupe Memorial, le p'tit Canadien ne l'a certes pas volé. Un travail continu et un esprit d'équipe extraordinaire régnaient au sein de l'équipe montréalaise. Les honneurs de cette victoire ne sont pas uniquement le travail d'un seul homme. Il n'y avait pas que Gilbert Perreault sur cette équipe... c'était un effort collectif autant de la part des avants que des défenseurs (sans oublier Serge Lajeunesse... il comprendra).

Acclamons, le Canadien Junior car cette année, ils ont sauvé la carte d'honneur de l'organisation des Canadiens. Bravo en espérant que monsieur le maire pense à vous pour un défilé monstre dans les rues de la métropole car, vous le méritez bien. Félicitations!

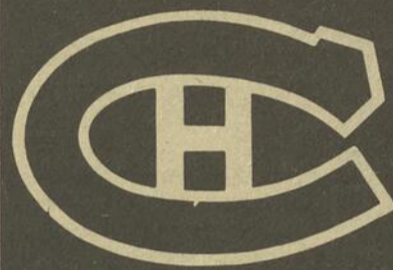
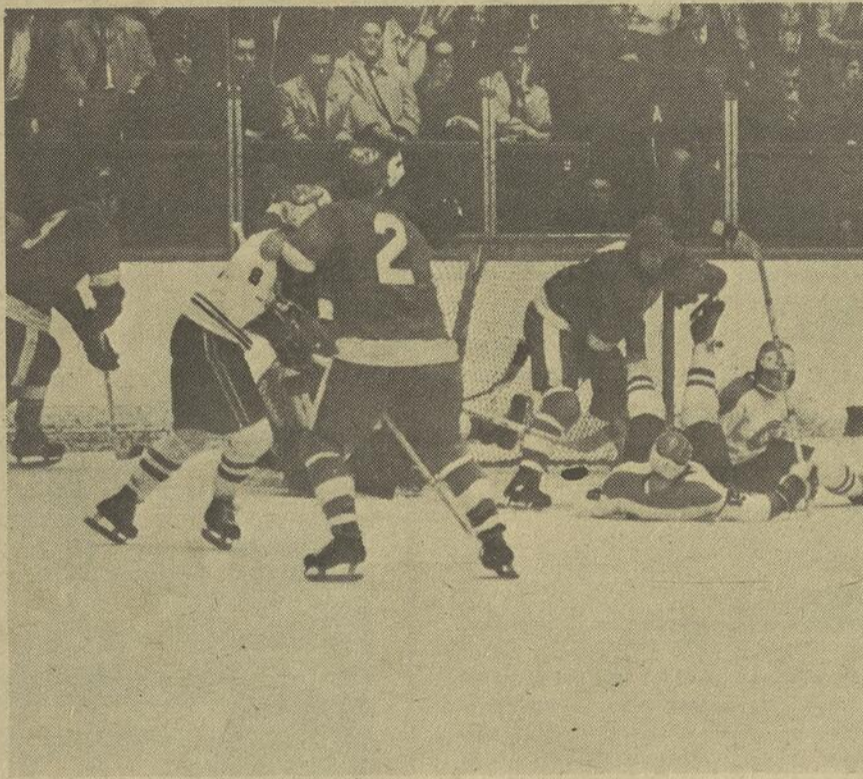


PHOTO GÉANTE

0.30 par photo

SPORT ILLUSTRÉ vous offre la possibilité, de vous procurer les photos géantes de vos joueurs préférés déjà parues dans nos pages centrales de Sport Illustré.

PHOTOS DISPONIBLES:

- | | |
|---|----------------------------------|
| 13. Marcel Pronovost | 2-4 Gordie Howe |
| 15. Léo Boivin | 2-5 Réjean Houle |
| 16. Claude Larose | 2-6 Dave Keon |
| 17. Jean Rougeau | 2-7 Derek Sanderson |
| 18. Terry Harper | Phil Goyette |
| 19. Bernard Parent | 2-9 Bernard Parent |
| 22. Jacques Laperrière | 2-10 Philippe Myre |
| 23. Phil Esposito | 2-11 Howe, Mahovlich, Delvecchio |
| 25. Claude Provost | 2-12 John McKenzie |
| 26. Ted Harris | 2-13 Ed Giacomin |
| 27. Elroy Face | 2-14 Lucien Grenier |
| 28. Rusty Staub | 2-15 Ron Ellis |
| 31. Maury Wills (couleur) | 2-16 Bill Fairbairn |
| 32. Manny Mota (couleur) | |
| 33. J.C. Tremblay, Vadenais, Ferguson (couleur) | |
| 34. Coco Laboy (couleur) | 2-17 Mike Walton |
| 35. Bob Bailey (couleur) | 2-18 Judes Drouin |
| 36. Gordie Howe | 2-19 Pete Mahovlich |
| 37. Ron Fairly | 2-20 Red Wings de Détroit |
| 38. Bill Stoneman | 2-9 Bernard Parent |
| 39. Gary Waslewski | 2-21 Jean Ratelle |
| 40. Jose Herrera | 2-22 Roy Edwards |
| 41. Larry Fairholm | 2-23 Rusty Staub |
| 42. Claude Raymond | 2-24 Walt Tachuck |
| 43. Gene Mauch | 2-25 John McKenzie |
| 45. Gilles Tremblay | 2-25 Gerry Cheevers. |
| 47. Les Expos de Mtl. | 2-26 Jacques Plante. |
| 48. Gilles Marotte | |
| 49. Serge Jr. & Serge Savard | |
| 50. Michel Briere | |
| 51. Henri Richard | |
| 2-1. Rod Gilbert | |
| 2-2. Frank Mahovlich | |
| 2-3. André Lacroix | |

Les chèques payables à l'ordre des: Editions Olympiques Inc.

lisez

LE MONDE DE L'AUTOMOBILE

marabout-auto

COURSES-TECHNIQUES-RALLYES EN VENTE PARTOUT

25 ÉLÈVES



CECI FINIT MAINTENANT

LA CORPORATION LINGUISTIQUE ATLAS VOUS PRESENTE:

"ENGLISH IS GOOD FOR YOU"
par John U. Sidgwick, de l'Université de Cambridge

Apprenez l'anglais avec la Méthode ATLAS qui est la seule à vous offrir un service unique de correction universitaire. Les conversations sont réelles et pleines d'humour, sur les sujets les plus vraisemblables dans la langue de nos jours. Toute la famille peut apprendre sans frais additionnels. Vous parlerez couramment avec une prononciation impeccable, vous aidant dans votre travail, voyages, communications, etc. etc.

"Apprendre avec ATLAS, c'est parler".

Le grand écrivain français André Maurois a dit ceci: "La connaissance de la langue anglaise est indispensable aux hommes de notre temps. Dans tous les domaines nous travaillons en commun avec les Anglais et les Américains. Ignorer l'anglais, c'est se condamner à un état d'infériorité; c'est vivre avec un seul bras".

Quelques commentaires d'universitaires de renom:

"La Corporation Linguistique Atlas rend un grand service au public. Cette organisation ne peut que prendre de l'ampleur et ainsi il deviendra de plus en plus évident qu'elle propose un enseignement fondé sur une éthique professionnelle exemplaire. Cette éthique est ce qui caractérise Atlas".

Patrick G. Malone, S.J.,
Président du Collège Loyola, Montréal

"La prononciation est claire et sans défaut, la progression est bien faite et l'humour qui préside à chacune des scènes détend beaucoup l'étudiant".

Michel Tétu, Ph.D.
Université Laval, Québec

"L'étudiant ne se trouve donc plus seul dans sa chambre, en train d'imiter tant bien que mal ce qu'il croit entendre sur un disque. Il est en contact avec un professeur qui pourra le critiquer, le corriger et aussi l'encourager".

Marguerite Andersen, Ph.D.,
Collège Loyola, Montréal.

"Quant à la méthode English is good for You, je pense qu'elle conviendrait aussi à de vrais débutants. Les exercices des premières leçons semblent assez simples, assez systématiques, et les pauses sont suffisamment longues pour permettre la répétition. Les dialogues sont vivants et naturels".

M. Nemmi, Ph.D.,
Université York, Toronto.

La Méthode ATLAS est déductible de l'impôt, à titre de frais de scolarité. Plan Budgétaire Facile. Devenez membre du CLUB ATLAS, et vous aurez droit à des réductions sur d'autres langues, y compris un programme de théâtre, de films et de lectures dans la langue que vous apprenez. Pour plus de renseignements, remplissez le coupon détachable et postez-le dès aujourd'hui, pas de timbre requis.



FINI LES CLASSES DE 30 ET 40 ÉLÈVES DANS DES MAISONS PEU RECOMMANDABLES MAINTENANT

NOUVEAU

UN ÉLÈVE

TEMPS ILLIMITÉ



LA CORPORATION LINGUISTIQUE ATLAS

vous apporte à la maison ou au bureau un Laboratoire de Langues universitaire.

Des professeurs du Collège Loyola de Montréal vous feront le cours et corrigeront vos enregistrements, le tout sur ruban magnétique

BANQUE CANADIENNE IMPERIALE DE COMMERCE PLAN BUDGETAIRE ASSURANCE-VIE Corporation Linguistique Atlas 4444 De La Roche Montréal 176, P.Q.



LA CORPORATION LINGUISTIQUE ATLAS VOUS PRESENTE:

"ENGLISH IS GOOD FOR YOU"
par John U-Sidgwick, de l'Université de Cambridge

Apprenez l'anglais avec la Méthode ATLAS qui est la seule à vous offrir un service unique de correction universitaire. Les conversations sont réelles et pleines d'humour, sur les sujets les plus vraisemblables dans la langue de nos jours. Toute la famille peut apprendre sans frais additionnels. Vous parlerez couramment avec une prononciation impeccable, vous aidant dans votre travail, voyages, communications, etc. etc...

"Apprendre avec ATLAS, c'est parler".

Le grand écrivain français André Maurois a dit ceci: "La connaissance de la langue anglaise est indispensable aux hommes de notre temps. Dans tous les domaines nous travaillons en commun avec les Anglais et les Américains. Ignorer l'anglais, c'est se condamner à un état d'infériorité; c'est vivre avec un seul bras".

Quelques commentaires d'universitaires de renom:

"La Corporation linguistique Atlas rend un grand service au public. Cette organisation ne peut que prendre de l'ampleur et ainsi il deviendra de plus en plus évident qu'elle propose un enseignement fondé sur une éthique professionnelle exemplaire. Cette éthique est ce qui caractérise Atlas".

Patrick G. Malone S.J.
Président du Collège Loyola, Montréal.

"La prononciation est claire et sans défaut, la progression est bien faite et l'humour qui préside à chacune des scènes détend beaucoup l'étudiant".

Michel Tétu Ph.D.
Université Laval Québec.

"L'étudiant ne se trouve donc plus seul dans sa chambre, en train d'imiter tant bien que mal ce qu'il croit entendre sur un disque. Il est en contact avec un professeur qui pourra le critiquer, le corriger et aussi l'encourager".

Marguerite Andersen, Ph.D.,
Collège Loyola, Montréal

"Quant à la méthode English is good for You, je pense qu'elle conviendrait aussi à de vrais débutants. Les exercices des premières leçons semblent assez simples, assez systématiques, et les pauses sont suffisamment longues pour permettre la répétition. Les dialogues sont vivants et naturels".

M. Nemmi, Ph.D.,
Université York, Toronto.

La Méthode ATLAS est déductible de l'impôt à titre de frais de scolarité. Plan Budgétaire Facile. Devenez membre du CLUB ATLAS, et vous aurez droit à des réductions sur d'autres langues, y compris un programme de théâtre, de films et de lectures dans la langue que vous apprenez. Pour plus de renseignements, remplissez le coupon détachable et postez-le dès aujourd'hui; pas de timbre requis.

COMPLÉTER ET POSTER DES AUJOURD'HUI

Je désire avoir plus de renseignements concernant votre méthode. ANGLAIS FRANÇAIS ITALIEN ESPAGNOL ALLEMAND RUSSE JAPONAIS GREC AUTRES (spécifier)
Nom.
Adresse.
Ville. Comté.
Téléphone. Age.
Occupation.

4444 De La Roche-

527-9511

SPORT Dessiné par daigneault

Y A PAS QUE POUR LES EXPOS QUE ÇA VA MAL!



JE SUIS ALLÉ ASSISTERA LA DERNIÈRE JOUTE DES EXPOS... ÇA BEN MAL COMMENCÉ: J'ÉTAIS EN RETARD et J'AI POIGNÉ UN TICKET DE VITESSE



...ARRIVÉ AU PARC JARRY, JE M'APERÇOIS QUE J'AI OUBLIÉ MON BILLET... J'ÉTAIS EN CALI**!



JUSTE DERRIÈRE MOI, Y A UN MANGEUR DE HOT DOGS...

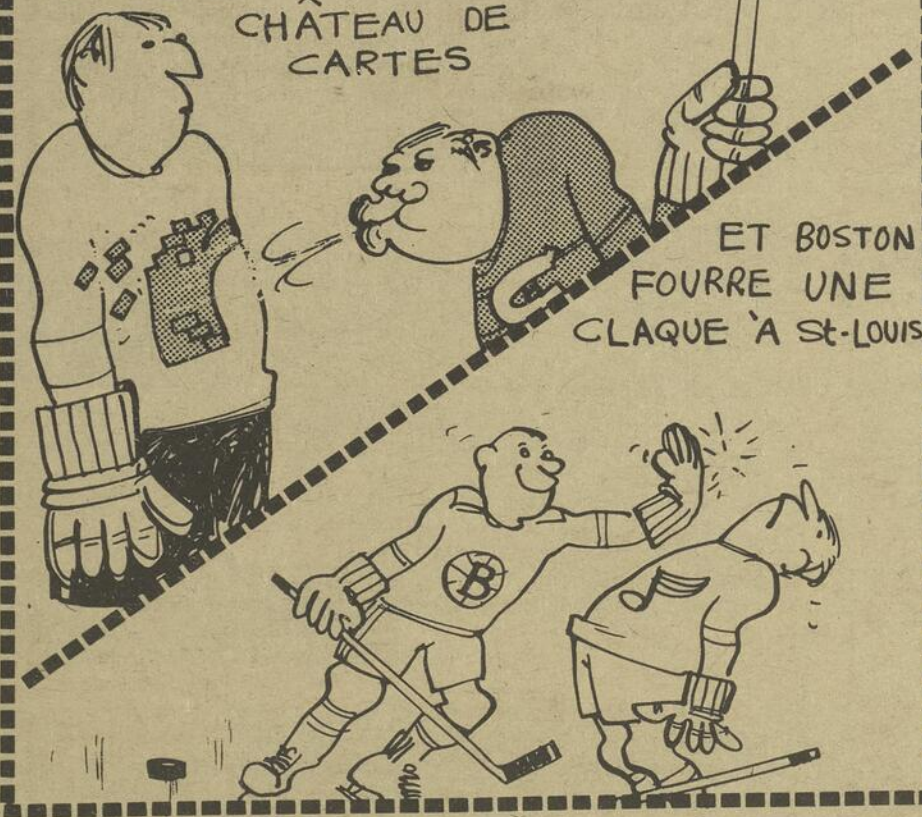


'A LA 7e MANCHE, JE REÇOIS LA BALLE DANS LA GUEULE... ÇA, ÇA FAIT MAL!

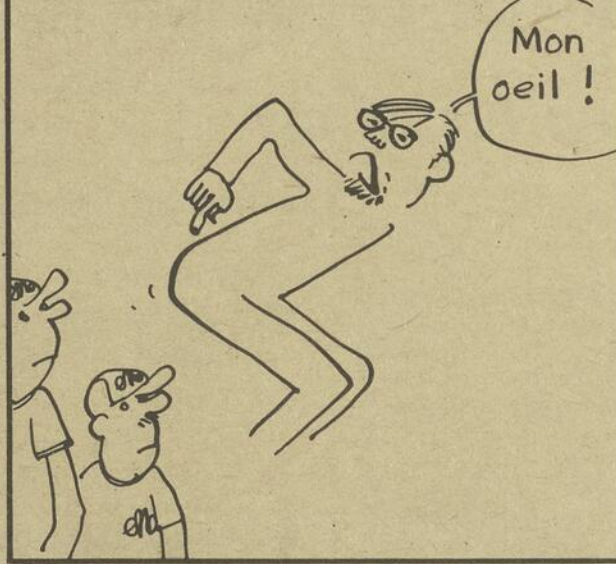


TANDIS QU'AU HOCKEY...

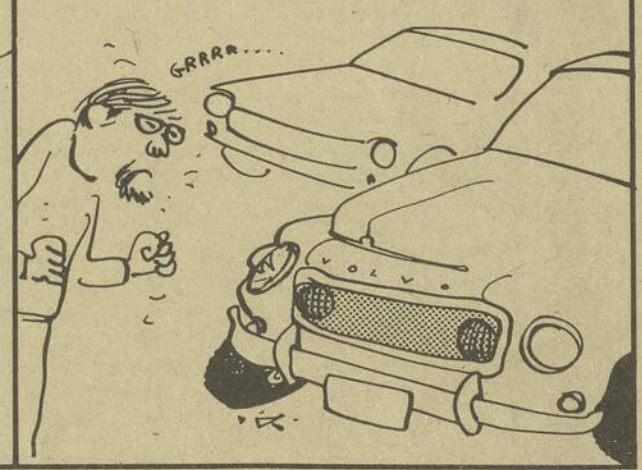
CANADIEN JUNIOR SOUFFLE FAIBLEMENT SUR LES REMPARTS... QUI CROULENT COMME UN CHÂTEAU DE CARTES



LES KRI** D'ESPOS! Y ONT ENCORE PERDU!



JE M'EN SUIS RETOURNÉ AU PARKING, REPRENDRE MON AUTO... UN IMBÉCILE M'A REÇULÉ DEDANS...



UNE AUTRE HISTOIRE DE PÊCHE...



MENTEURS COMME VOUS DEUX Y EN A PAS TROIS!



Il poursuivra sa carrière

La récente élimination des Voyageurs de Montréal suscite une foule d'interrogations chez les amateurs de hockey et chez les joueurs qui composaient cette formidable équipe en 1969-70.

Le capitaine de l'équipe et vétéran Jean Gauthier est au moins convaincu d'une chose. Il ne sera pas protégé. "Il est certain qu'une organisation ne peut se permettre de prendre

de lui. La prochaine séance de repêchage sera donc d'un grand intérêt pour l'athlète montréalais.

SA MEILLEURE SAISON A PHILADELPHIE

Pour l'une des rares fois de sa carrière, Jean Gauthier est parvenu à maintenir son poids autour de 200 livres cette saison. Il y a deux ans à Boston, il s'était présenté au camp d'entraînement à 227 livres, ce qui avait contribué à causer son retour dans les ligues mineures. Toutefois, Gauthier ne considère pas qu'il vient de connaître la meilleure saison de sa carrière. C'est en 1967-68, soit la première année de l'expansion de la ligue Nationale, qu'il a connu ses meilleurs moments. Il portait les couleurs des Flyers de Philadelphie cette saison-là. Ironie du sort, les Flyers ont négligé de le protéger par la suite et les Bruins de Boston ont fait son acquisition pour la somme de \$30,000.

Gauthier conserve aussi un excellent souvenir de deux autres saisons dans la ligue Centrale, soit à Omaha en 1964-65 où il avait marqué 14 buts en saison régulière et quatre autres durant les séries éliminatoires, de même qu'à Houston l'année suivante où il y était allé de 13 autres buts.

Jean Gauthier est d'ailleurs reconnu pour la précision de son lancer. "Jean a toujours possédé un tir redoutable", souligne le gérant Ronald Caron. Cette saison, six de ses lancers ont déjoué les gardiens de la ligue Américaine, mais il a amorcé 22 jeux qui se sont terminés par des buts.

Jean Gauthier est convaincu qu'il ne sera pas protégé

Une collaboration spéciale de Bertrand Raymond du Journal de Montréal

le risque de perdre un jeune joueur au profit d'un vétéran. J'ai connu une bonne saison mais ça ne compte plus dans les circonstances", avoue celui que ses coéquipiers surnomment "Big John".

Gauthier ne s'en fait pas outre mesure. Depuis le début de sa carrière, il a eu l'opportunité d'endosser plusieurs chandails différents et se dit prêt à le faire encore.

"Je crois avoir encore deux ou trois bonnes saisons devant moi. Tout dépendra également avec quel club je m'alignerai," dit-il. Gauthier souligne cependant qu'il ira là où l'on voudra

Plusieurs d'entre eux donneraient cher pour connaître ce que l'avenir leur réserve. Seront-ils protégés? Seront-ils échangés? Passeront-ils à une autre équipe? Voilà des questions qui demeureront sans réponse pour l'instant.



"Le désintéressement du public fut le plus difficile à accepter"

— Jean Gauthier — par Bertrand Raymond

Lorsque Jean Gauthier a appris que les Canadiens de Montréal avaient acquis ses services des Bruins de Boston, le défenseur de 33 ans était certes convaincu que ses chances de réapparaître dans la ligue Nationale étaient minces mais il était néanmoins heureux de revenir dans une ville qui est la sienne.

Il ne cache pas qu'il a bien aimé porter les couleurs des Voyageurs cette saison. Il est évident que je me suis plu à jouer à Montréal parce que j'étais chez moi", commentait-il à la suite de l'élimination des Voyageurs aux mains des Bisons de Buffalo.

Il y a cependant une chose à laquelle Gauthier n'a jamais pu s'habituer, c'est le manque d'encouragement évident du public montréalais. "Partout où j'ai joué au cours de ma carrière, il y avait des foules considérables derrière nous. La situation qui a prévalu à Montréal cette saison m'a



considérablement dérangé et je pense que la plupart de mes coéquipiers ont eu à souffrir de cet état de chose", souligne Gauthier.

Les Voyageurs ont terminé au huitième rang dans la ligue Américaine au point de vue des assistances mais malgré cela, ils n'ont subi que deux revers sur la glace du Forum en 36 rencontres régulières.

Malgré tout, Jean Gauthier conserve un bon souvenir de la dernière saison où il fut choisi capitaine du club pour la deuxième fois de sa carrière. A la première occasion, il était encore dans l'organisation du Canada. Il jouait alors sous les ordres de Sam Pollock avec le club Hull-Ottawa. Cette marque de confiance indique la considération de l'organisation du Tricolore pour cet athlète dont les frasques passées ont empêché de connaître une fructueuse carrière dans la ligue Nationale. Mais avec les années, Gauthier a mûri de sorte

qu'il sera le bienvenu à Montréal l'automne prochain si jamais les autres formations de la ligue Nationale l'ignorent au prochain repêchage.



GRATUIT!
COURS DE
CULTURE PHYSIQUE
Valeur \$2.00

Cours de 22 pages contenant 15 exercices illustrés à faire chez vous. Vous recevrez aussi la revue "Santé et Force". Vous pouvez vous muscler, devenir plus fort et augmenter votre résistance aisément. Demandez-le en envoyant 25 cents pour frais d'envoi, en écrivant à:

INSTITUT WEIDER, Dépt. S.I.
EDIFICE WEIDER
2875 Bates Rd., Montréal 251, Qué.

Les compteurs des Voyageurs dans les séries éliminatoires

	B	A	PTS	PUN.
Guy Charron	8	4	12	2
Marc Tardif	3	6	9	29
Guy Lapointe	3	4	7	6
Dennis Hextall	2	5	7	29
Réjean Houle	3	3	6	4
Jude Drouin	0	6	6	2
Jean Gauthier	3	2	5	18
Paul Curtis	0	5	5	4
Phil Roberto	3	1	4	19
Bob Scheehan	2	2	4	4
Pierre Bouchard	1	3	4	24
Alain Caron	2	0	2	6
Bob Berry	1	0	1	11
Robin Burns	0	1	1	2
Al MacNeil	0	1	1	0
Jack Morris	0	1	1	0

POINT DE MIRE



SPORTIF

PAR
L'ÉQUIPE

o Cette année, il y aura un trophée mis à l'enjeu entre les trois équipes de l'Est de Montréal. En effet, les Jets de Pointe-aux-Trembles, le Royal de Ville d'Anjou et les Expos de Ville-Marie se disputeront le trophée Charlie Culver Memorial.

o La direction des Jets de Pointe-aux-Trembles a annoncé qu'un tableau électronique serait érigé sous peu au stade des Jets.

o Pierre Germain, le président des Orioles de Rosemont pense à tout. Ainsi lundi dernier, il a fait préparer un gâteau lors du 37^e anniversaire de naissance d'André Pratte, le dépisteur en chef des Expos pour la région Métropolitaine. André était de passage à Rosemont en compagnie des membres de la clinique de baseball.

o La direction des Expos érigera sous peu une cage pour les frappeurs à l'arrière de l'écran dans le champ centre. L'idée a été innovée par les Dodgers de Los Angeles. Ceci permet à un frappeur de relève de se réchauffer au même titre qu'un lanceur de relève.

o Paul Vidal, le garçon de Raymond Vidal le directeur des sports à Ville St-Laurent, portera les couleurs du Verdun dans la ligue de la Belle Province.

o En parlant de Raymond Vidal, il a déclaré que les Braves de St-Laurent poursuivaient leur politique de faire jouer les joueurs locaux et que cette année, les Braves seraient encore plus représentatifs.

o Ne soyez pas surpris si Claude Lefebvre ne complète pas la saison avec les Saints de St-Barnabé. Claude aime que ses joueurs démontrent de l'enthousiasme et ce ne serait pas le cas avec cette équipe qui a connu des difficultés avant le début de la saison.

o Une transaction se trame entre les Royaux de Ville d'Anjou et les Orioles de Rosemont. En effet, les Royaux aimeraient bien mettre la main sur Pierre Malouin. Toutefois, ils ne veulent absolument pas laisser partir un joueur local.

o Urgel Bélisle, le sympathique président du Royal, célébrait la semaine dernière son 25^e anniversaire de naissance.

Rico Carty vise le record de Holmes

Les amateurs de baseball à travers les Etats-Unis et le Canada doivent se réjouir de voir Rico Carty des Braves d'Atlanta connaître les succès qu'il connaît présentement.

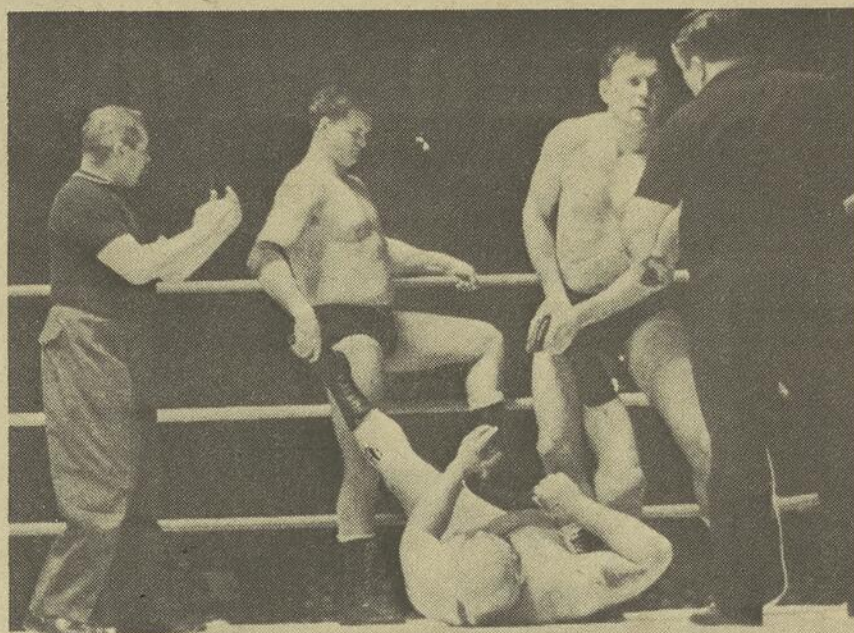
En effet, Rico a frappé en lieux sûrs au cours des 24 dernières rencontres des Braves d'Atlanta et au moment d'écrire ces lignes, le lanceur qui devait mettre un terme à cette série de succès n'était pas encore connu.

56 PARTIES

Rico est encore loin du record des ligues majeures qui appartient à Joe DiMaggio. L'ancien voltigeur de centre des Yankees de New York a déjoué les calculs des lanceurs adverses au cours de 56 parties consécutives au cours de la saison 1941. Le record de la ligue Nationale appartient à Willie Keeler qui en 1897 avait frappé des coups sûrs au cours de 44 parties consécutives avec le Baltimore. Le record des temps modernes appartient à Tom Holmes qui a connu des succès au cours de 37 parties consécutives en 1945 avec les Braves de Boston.

Je disais au début que tous devaient se réjouir des succès de Carty pour la simple raison que ce joueur de couleur a été alité tout au long de la saison 1968 par la tuberculose et il n'a écouté que son courage pour revenir au jeu la saison dernière. (Pierre Ladouceur)

Amateurs de lutte lisez ceci



Vu le très grand succès remporté par le "Fan Club" des frères Leduc, l'organisation de ce club, a décidé de porter ce mouvement sur une échelle générale. Ainsi, il sera possible aux amateurs de lutte, d'appartenir au "Fan Club" de son choix.

Ainsi, si vous êtes un admirateur de Jean Rougeau, vous pourriez, en déboursant la somme de \$1.00 appartenir au Fan Club de ce populaire lutteur. Il en sera de même pour tous les athlètes de l'arène. Qu'il soit bon ou méchant, votre idole aura son "Fan Club". Il vous sera possible d'avoir, une biographie, une photo 8" x 10" et une carte de membre,

vous faisant participant du "Fan Club de votre lutteur préféré."

Une magnifique occasion pour vous de connaître en entier votre lutteur préféré. Que ce soit Abdulah The Burcher, Jacques Rougeau, Castillo, Gino Brito, Chris Tollos, Jos Leduc ou même Eddie Creitchman, aucune différence, ils ont tous leur "Fan Club" attiré.

C'est facile de devenir membre du "Fan Club" de votre athlète préféré. Il vous suffira de remplir ce coupon, tout en incluant à votre envoi, la somme de \$1.00 et de maller le tout à "Fan Club" (nom de votre lutteur) Case Postal 100 Station R. Montréal.



L'ACADEMIE ARTISTIQUE DE LA COIFFURE ZAGO 8 Ste-Catherine Est Montréal est fière de vous annoncer qu'elle sera au SALON DE LA FEMME place Bonaventure du 8 au 17 mai et vous invite tous à venir admirer les magnifiques coiffures qui seront exécutées par les professeurs et les élèves.

o Jean-Robert Nolet, le président de la Fédération du baseball amateur du Québec a quitté Montréal dimanche à destination d'Amsterdam. Il sera tout près pour encourager le Maire Drapeau dans ses efforts pour obtenir les jeux olympiques de 1976.

o Nate Thurmond (6 pieds, 11 pouces) était de passage à Montréal la semaine dernière. Le joueur de centre des Warriors de San Francisco en a profité pour assister à la première rencontre de la série mettant aux prises les Expos et les Giants de San Francisco.

o Dermot Cooke a toujours le mot pour rire. Lors de la dernière conférence de presse de la ligue Montréal junior, il disait à qui voulait l'entendre que son équipe remporterait le championnat cette année.

o Les Expos de Ville-Marie misent beaucoup sur Gilles Desmeules cette année.

Balor Moore qui es-tu?

Les Expos de Montréal ont envoyé le jeune Balor Moore aux Bisons de Buffalo, la semaine dernière. Comme il fallait s'y attendre, ce jeune artilleur plein de promesse n'a pu accomplir de miracle et il a perdu, son

premier match dans l'uniforme des Bisons. Il faut dire que les Bisons occupent le dernier de la ligue Internationale.

Moore est âgé de seulement 19 ans et il avait été le premier choix au repêchage des Expos lors de la séance des joueurs collégiaux au mois de juin 1969.

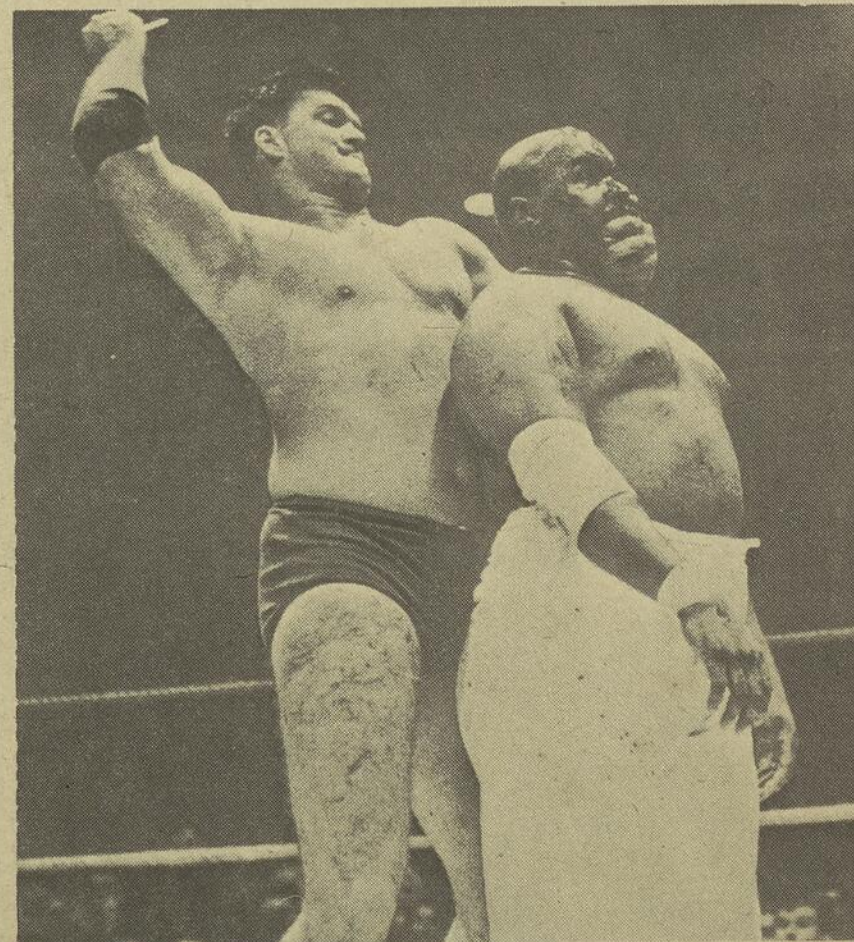
Depuis qu'il a mis son nom au bas d'un contrat des Expos, le jeune Balor n'a connu que des succès. En 1969, il a complètement dominé la ligue des recrues en Floride.

LE DANGER

Avec un "curriculum vitae" aussi imposant, Balor Moore est appelé à devenir une étoile dans les ligues majeures. Reste à savoir maintenant si la publicité hâtive sera néfaste. En effet, on a connu plusieurs lanceurs qui ont été handicapés pendant quelques saisons parce que l'on s'attendait à trop, trop jeune. Cela a été le cas de Sam McDowell et Ken Holtzman à leur début.

Toutefois, le talent fini toujours par percer et pour Balor Moore, le succès est sur son chemin. Mais, il ne faudrait pas croire qu'il ne connaîtra pas quelques moments creux.

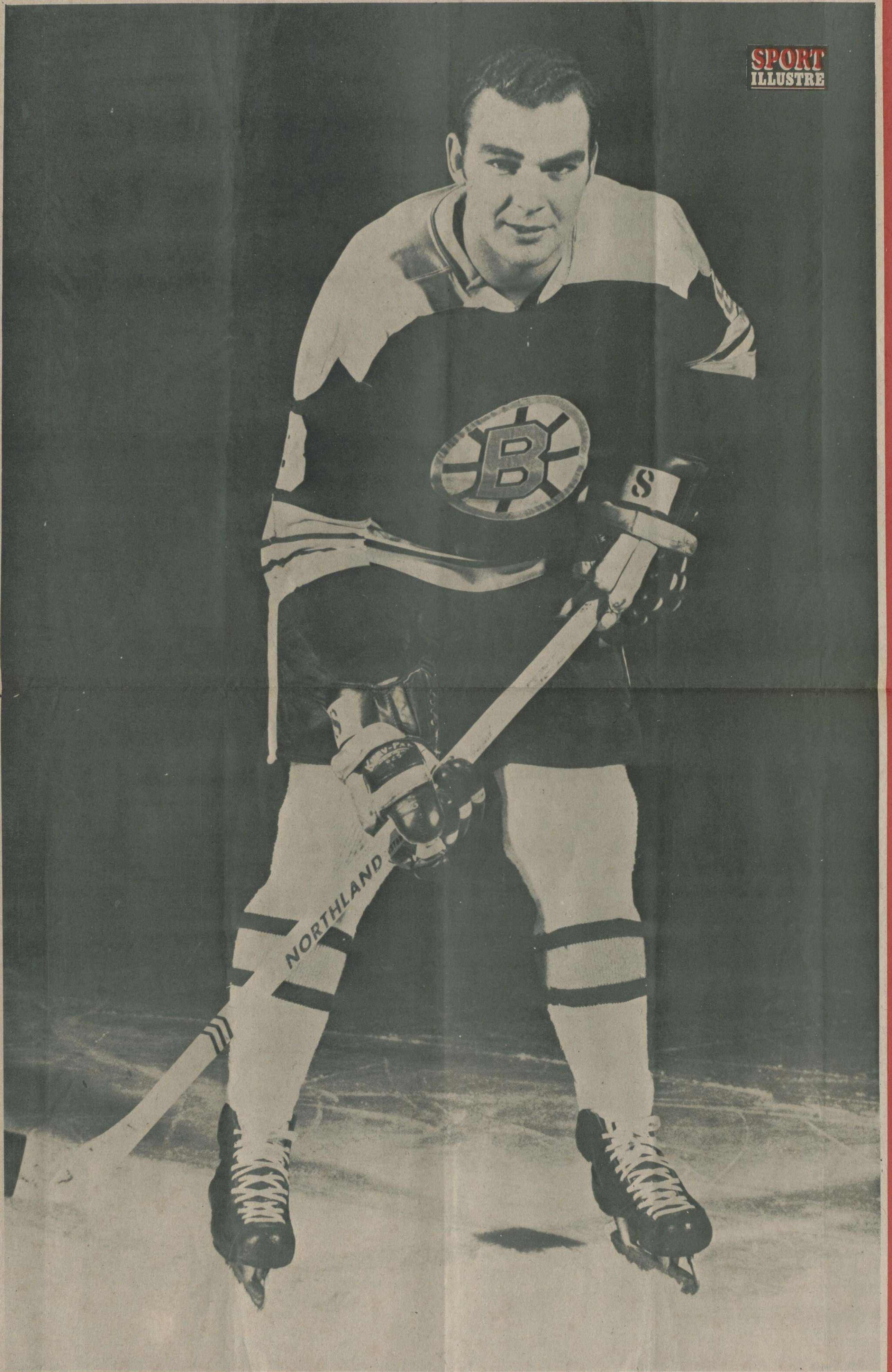
(Pierre Ladouceur)



NOM
ADRESSE
TELEPHONE
NOM DE VOTRE LUTTEUR FAVORI

N.B. Le déboursé de \$1.00 ne vous donne le droit d'appartenir qu'au Fan Club d'un seul lutteur. Si vous désirez appartenir à deux Fan Club, il vous faudra envoyer la somme de \$2.00.

**SPORT
ILLUSTRE**



KEN HODGE

Willie McCovey, le joueur par excellence, dans les majeures

Willie McCovey est issu d'une famille où les sports n'étaient pas à l'honneur. De plus, il a connu toutes sortes de blessures depuis son arrivée dans les ligues majeures. L'an dernier, une blessure à la hanche l'a fait souffrir tout au long de la saison et cette année, il a été victime de double-vision lors de l'entraînement. Cependant, d'une façon ou d'une autre, Willie surmonte les difficultés et il est présentement reconnu à titre du meilleur frappeur dans le monde du baseball. Les lanceurs le craignent comme la peste et pour cause.

"Je suis originaire d'une famille de huit garçons et deux filles et je suis le seul à avoir fait carrière dans les sports," de dire l'athlète originaire de Mobile en Alabama.

"Quelques-uns de mes frères ont fait de la boxe amateur, mais je suis le seul à avoir joué au baseball. De fait mon père n'était pas trop intéressé dans les sports," d'avouer le successeur au trône de Willie Mays avec les Giants de San Francisco.

Willie excellait dans tous les sports alors qu'il était jeune. A l'école, il se distinguait au football, basket-ball et en piste pelouse en plus d'être la première étoile de son équipe. La vie amateur de Willie a pris fin en 1955 lorsqu'il est devenu

un membre des Giants de New York à l'époque.

JAMAIS DEUX SANS TROIS

Depuis son arrivée dans les ligues majeures, Willie a été blessé au genou, à la hanche, au poignet en plus des maux habituels. Mais cela ne l'a pas empêché de dominer la ligue Nationale au département des circuits, des points produits et du "slugging" au cours des trois dernières années.

Choisi le joueur le plus utile à son équipe la saison dernière, il doit maintenant être reconnu à titre de super-vedette. Son truc du chapeau au département des circuits, points produits et "slugging" le place au même niveau que Babe Ruth et Jimmy Fox, les deux seuls autres joueurs à avoir réussi l'exploit.

AUCUN LANCEUR NE L'EFFRAIE

"Je n'ai pas peur d'aucun lanceur. Toutefois chaque équipe aligne deux ou trois lanceurs de qualité qui peuvent me rendre la vie difficile lorsqu'ils sont à leur meilleur," de dire le géant de six pieds quatre pouces.

"Auparavant, j'avais beaucoup de difficultés contre Sandy Koufax et Bob Veale des Pirates. Koufax ne lance plus et depuis quelques saisons, j'ai connu des succès contre Veale," d'avouer le numéro 44 des Giants. "En ce qui me concerne, j'éprouve

plus de difficultés contre les jeunes lanceurs tels que Tom Seaver et compagnie pour la raison suivante: je les connais moins. J'affronte les vieux lanceurs depuis dix ans et je les ai étudiés. Par ailleurs, il faut quelques années pour arriver à connaître les jeunes," de conclure McCovey.

UN BON JOUEUR DEFENSIF

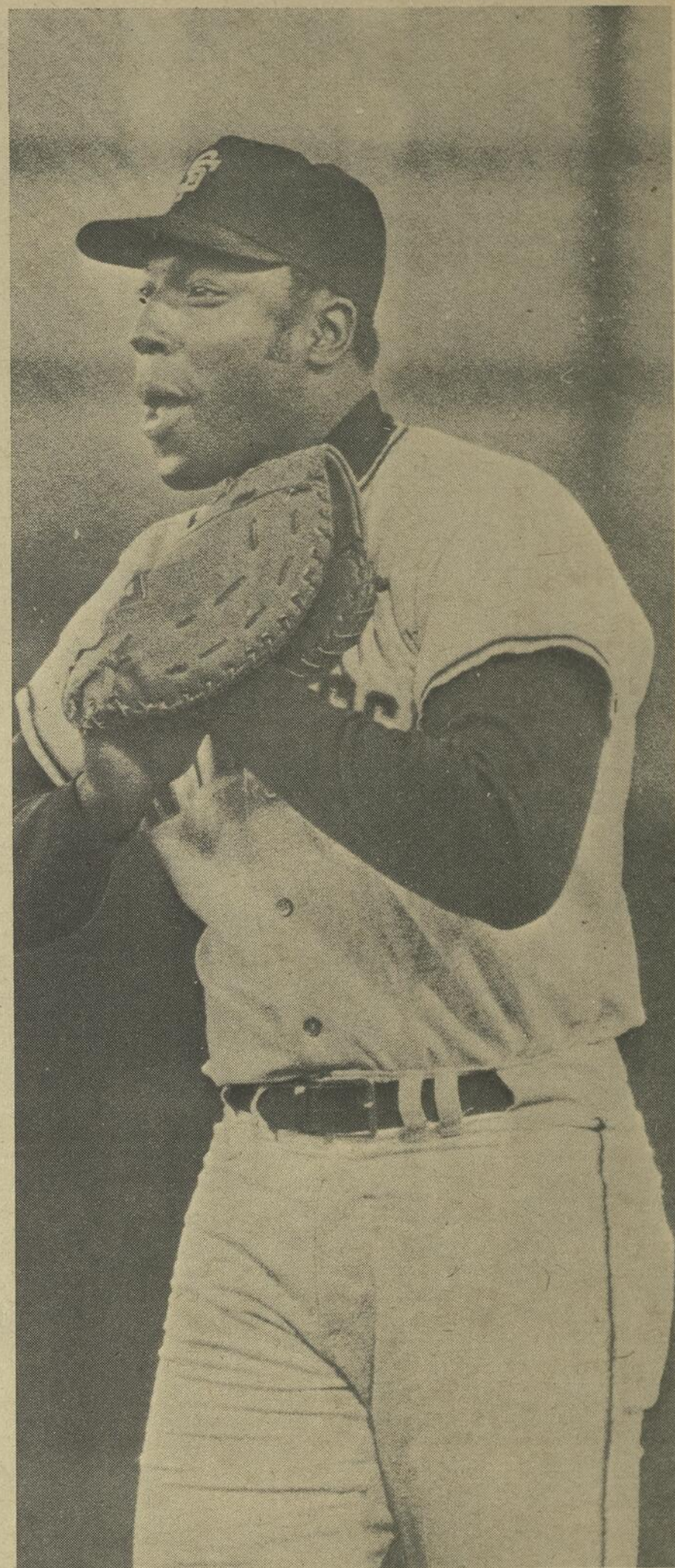
Willie McCovey est sûrement la terreur des lanceurs dans la ligue Nationale. Toutefois lorsque l'on parle de McCovey, on oublie généralement que c'est un joueur rapide et qu'il excelle à la défensive.

En parlant de sa vitesse, voici ce que Willie avait à dire: "Je ne suis pas lent comme serait porté à le croire certaines personnes. Avant d'être ralenti par les blessures, j'étais l'un des plus rapides coureurs chez les Giants."

A la défensive, Willie n'est pas un Gant Doré, mais il se tire très bien d'affaire et il met à profit ses 6 pieds et 4 pouces pour guider ses joueurs d'intérieur.

UN AMATEUR DE MUSIQUE

McCovey est un homme sérieux et réservé. Il n'est pas aussi explosif que Willie Mays. Il préfère la solitude et dans ses moments libres, ce célibataire aime bien écouter variant du jazz au soul.



La fiche de Willie McCovey des Giants de San Francisco

Année Equipe	P	AB	CS	2B	3B	CC	PP	Moy.
1955 Sandersville	107	410	125	24	1	19	113	.305
1956 Danville	152	519	162	38	8	29	89	.310
1957 Dallas	115	395	111	21	9	11	65	.281
1958 Phoenix	146	527	168	37	10	14	89	.319
1959 Phoenix	95	349	130	26	11	29	92	.372
1959 San Francisco	52	192	68	9	5	13	38	.354
1960 San Francisco	101	260	62	15	3	13	51	.238
1960 Tacoma	17	63	18	1	2	3	16	.286
1961 San Francisco	106	328	89	12	3	18	50	.271
1962 San Francisco	91	229	67	6	1	20	54	.293
1963 San Francisco	152	564	158	19	5	44	102	.280
1964 San Francisco	130	364	80	14	1	18	54	.220
1965 San Francisco	160	540	149	17	4	39	92	.276
1966 San Francisco	150	502	148	26	6	36	96	.295
1967 San Francisco	135	456	126	17	4	31	91	.276
1968 San Francisco	148	523	153	16	4	36	105	.293
1969 San Francisco	149	491	157	26	2	45	126	.320
Total dans les majeures	1374	4449	1257	177	38	313	859	.283

Chez les Giants Willie McCovey a détrôné Willie Mays

par Pierre Ladouceur

Les Giants représentent l'équipe possédant la meilleure fiche chez les clubs de la ligue Nationale de baseball. La présence de Willie Mays au cours des 19 dernières saisons est sûrement l'une des raisons de ces succès. Toutefois depuis les cinq dernières années, Willie. . . McCovey a pris la relève.

Cependant, même si McCovey a pris la relève, Mays demeure l'attraction numéro un au guichet et ceci a pour effet de créer une pression de plus sur les épaules du joueur de premier but des Giants. C'est pourquoi, il déclarait l'hiver dernier: "Nous pouvons gagner sans les services de Willie Mays".

Le tout a pris une ampleur considérable, les gens ont tout de suite conclu qu'il existait plus qu'une rivalité saine entre les deux hommes. McCovey et Mays sont de grands admirateurs l'un de l'autre et cette dé-

claration de McCovey a été interprétée de façon à faire ressortir le fait qu'une jalousie existerait entre les deux hommes. Loin de là, Willie McCovey a seulement voulu dire que les Giants avaient prouvé l'an dernier qu'ils pouvaient gagner sans un Willie Mays à son meilleur.

"Par les années passées les autres équipes croyaient que les Giants se résument à un seul joueur. Aucune équipe ne peut songer au championnat si un seul joueur contribue. Certes que Willie a été un grand joueur peut-être le plus grand, mais le fait demeure que les autres joueurs faisaient eux aussi leur part", d'expliquer Willie.

WILLIE ET CLYDE

Les Giants étaient dirigés par Clyde King la saison dernière. A sa première saison dans le rôle de gérant, Clyde a conduit les Giants à la deuxième

position dans la division Ouest de la ligue Nationale. Maintenant cette année, il espère voir ses joueurs succéder aux Braves d'Atlanta.

Les espoirs de Clyde reposent sur les épaules de Willie McCovey. "La saison dernière, je ne sais pas ce que les Giants auraient fait sans les services de Willie McCovey. Malgré toutes les blessures à notre équipe, Willie nous a maintenu dans la lutte", de dire King.

Le gérant des Giants n'est pas le seul à être en admiration devant de géant de 210 livres. Gene Mauch, le gérant des Expos de Montréal, ne se gêne pas pour dire ce qu'il pense de Willie II. "En ce qui me concerne, mes lanceurs ont ordre de ne rien lui servir de bon lorsque la partie est serrée. De plus, je n'hésiterais pas à lui donner un but sur balles intentionnel s'il est en me-



Willie McCovey est une cible parfaite pour les joueurs d'intérieur lorsqu'il prend position au premier sac.



Willie est devenu une figure imposante dans le monde du baseball

sure de changer l'aspect du match d'un élan au marbre", d'expliquer Mauch.

Ce raisonnement semble être celui de tous les gé-

rants du circuit puisque la saison dernière McCovey a reçu pas moins de 121 buts sur balles dont 45 étaient intentionnels.

Willie McCovey est en route vers le Temple de la Renommée

par Pierre Ladouceur

La direction des Giants de San Francisco a été blâmée pour ses transactions au cours des dernières années. Toutefois, les Giants avaient vu juste lorsqu'ils ont préféré Willie McCovey à Orlando Cepeda.

Les deux joueurs se disputaient le poste de premier-but au début des années '60. McCovey avait impressionné tout le monde par ses performances dans les ligues mineures, mais d'autre part, Cepeda excellait avec les Giants. McCovey avait été alors appelé à patrouiller le champ extérieur pendant que Cepeda évoluait au premier but.

LA RECRUE DE L'ANNEE

Willie McCovey a été choisi à titre de la recrue par excellence en 1959 malgré le fait qu'il a participé à seulement 52 parties. Mais sa moyenne de .354 et ses 13 circuits parlaient en sa faveur.

A sa toute première partie dans la ligue Nationale, Willie McCovey a obtenu quatre coups sûrs en autant de présences au bâton contre l'artilleur Robin Roberts des Phillies de Philadelphie. A la suite de cette partie du 30 juillet 1959, les lanceurs de la ligue Nationale ne parlent que de McCovey.

Depuis ses débuts avec les Giants, Willie a claqué huit grands quatre ce qui le place au premier rang de tous les

temps sur ce chapitre. Par ailleurs ses 313 circuits avant le début de la présente saison lui accordent le troisième rang sur la liste de tous les temps chez les Giants. Seuls Willie Mays (600 circuits) et Mel Ott (511 circuits) le devancent. Cependant McCovey occupe le premier rang pour ce qui est des frappeurs gauchers de tous les temps chez les Giants puisque Mays et Ott sont des droitiers.

LE MEILLEUR DES ETOILES

Willie McCovey a connu sa meilleure saison en 1969. Ses 45 circuits, 126 points produits, 101 points comptés, 121 buts sur balles et sa moyenne de .320 le plaçaient au premier rang des frappeurs de la ligue Nationale.

Pour couronner le tout, Willie a frappé deux circuits lors de la partie des étoiles à Washington.



Willie est le frappeur le plus craint dans les lignes majeures.

NOUVEAU
NOUVEAU



ROBERT BRULE

BOB

NOUVEAU
NOUVEAU



ROLAND TREMBLAY

AUTO PARTS INC.

GROS et DETAIL — SERVICE RAPIDE
SPECIALITES: VENTE D'ALTERNATEURS - PIECES
ET ACCESSOIRES DE TOUTES MARQUES

4135 ROUEN

Tél. 254-6065-6

Carl Morton débute sur le bon pied avec les Expos

par Pierre Ladouceur

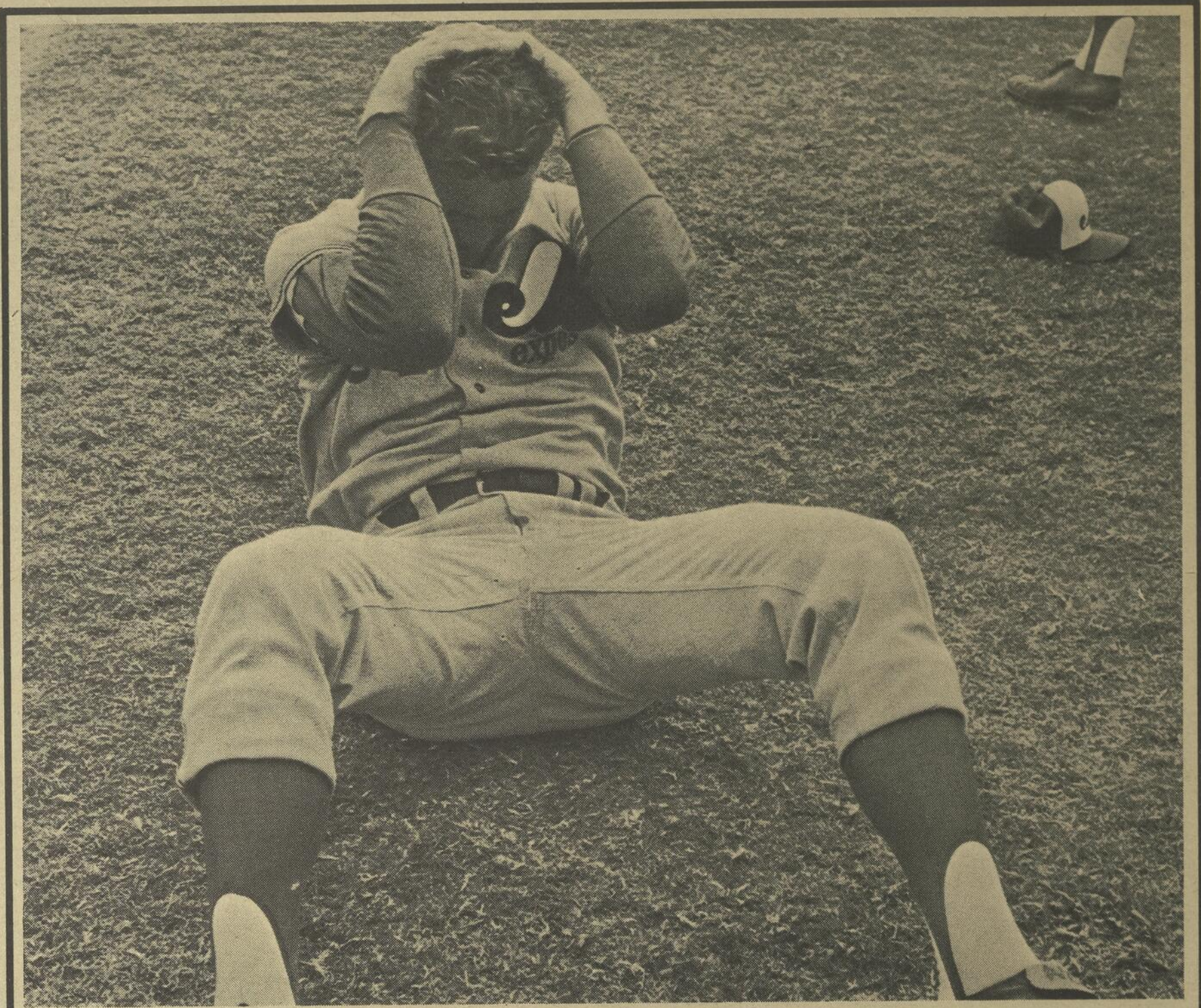
Carl Wendle Morton a été le 23^e choix au repêchage lors de la séance spéciale pour les équipes d'expansion. Cet ancien voltigeur devenu lanceur appartenait à l'organisation des Braves d'Atlanta.

Morton a fait des débuts fracassants la saison dernière avec les Expos. En effet lors de sa première présence au monticule, Carl a blanchi les Cubs de Chicago pendant neuf manches. Toutefois, il a quitté la rencontre alors que le pointage était de 0-0 et par la suite, il a subi trois revers consécutifs. Sa moyenne de points mérités était de 4.66 lorsque la direction des Expos a décidé de l'envoyer à Vancouver dans la ligue de la Côte du Pacifique, un circuit de classe AAA.

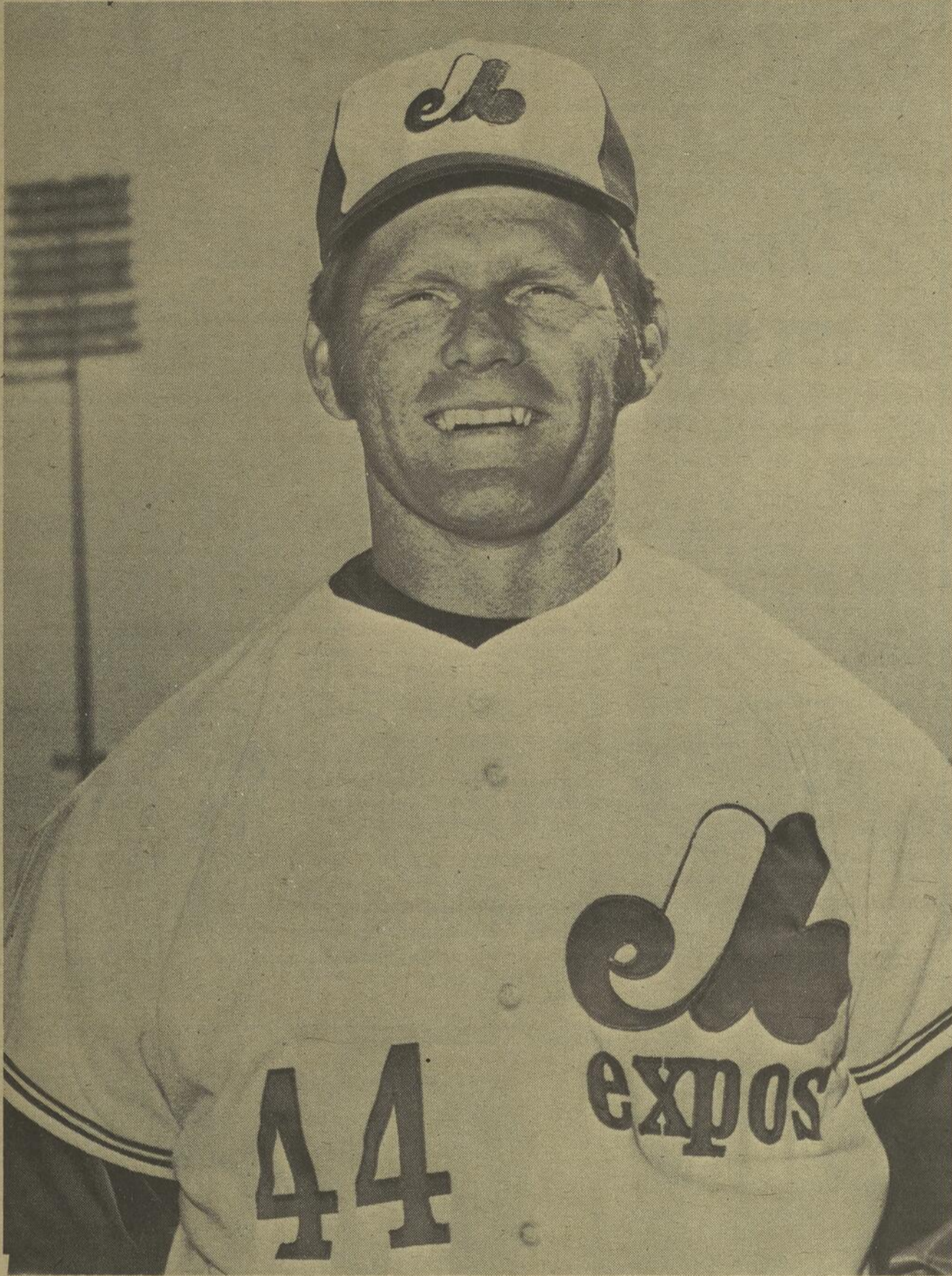
Avec les Mounties de l'endroit, Carl a connu des succès. Il a remporté 8 victoires et subi six revers. Sa moyenne de points mérités était de 3.52.

Pour un joueur qui en était seulement à sa troisième saison à titre de lanceur professionnel, Carl ne pouvait faire autrement qu'impressionner ses patrons qui ont alors décidé de lui donner une autre chance en 1970 avec les Expos de Montréal.

Carl n'a pas déçu Jim Fanning et compagnie depuis le début de la présente saison. En effet, l'athlète de Kansas City au Missouri présentait une fiche de deux victoires contre aucun revers au moment d'écrire ces lignes. Il est donc le seul lanceur débutant à ne pas avoir subi la défaite avec nos Expos.



Carl Morton s'y connaît en chiffre



On ne peut dire qu'à 26 ans, Carl Morton en est à ses dernières armes dans le baseball. Mais cela aurait bien pu être le cas au début de la campagne lorsque les Expos ont quitté la Floride pour les rigueurs du climat Canadien.

En effet, Carl Morton avait pris une décision irrévocable. S'il ne restait pas avec les Expos, il quittait le baseball pour de bon. Pour Morton, il ne s'agissait pas de se servir d'un moyen de pression auprès de ses employeurs, mais plutôt de prendre une décision sur son avenir.

Carl a pris épouse d'hiver dernier lorsqu'il a marié la jolie Sandi Wescott au mois de décembre. Il a donc l'intention de fonder une famille et pour ce il n'est pas question de jouer dans les ligues mineures. Contrairement à ce que beaucoup pensent, les joueurs des ligues mineures doivent s'imposer beaucoup de sacrifice que les hommes mariés trouvent encore plus difficiles.

UN ADMINISTRATEUR

Un ancien des universités de Tulsa et d'Oklahoma, Carl est un diplômé en administration commerciale et il est à l'emploi de la maison Price Waterhouse Co. pendant l'hiver.

Carl étudie encore afin de graduer dans cette sphère et si jamais les choses ne tournaient pas rondement pour lui dans le baseball, il ne se retrouverait pas avec seulement une libération d'une équipe des ligues majeures.

Pour le moment, toutefois, il n'est pas question de quitter le baseball puisque tout fonctionne à merveille. Carl a remporté ses deux premières parties et au moment d'écrire ces lignes, il était le lanceur probable pour la rencontre devant opposer les Giants de San Francisco aux Expos.

Alors de ce temps-ci, Carl Morton administre ses lanceurs plutôt que les affaires de la firme Price Waterhouse. De leur côté, les dirigeants des Expos n'y voient aucun inconvénient.

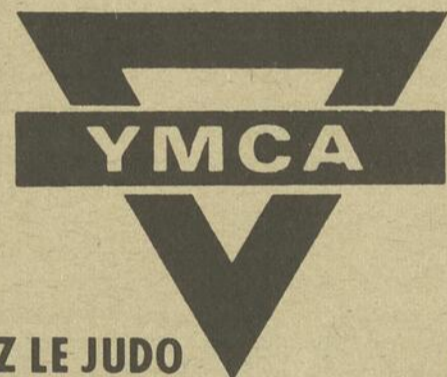
la fiche à vie de Carl Morton des Expos de Montréal

o Sa fiche à titre de voltigeur

Année	Equipe	Cat.	P	AB	P	CS	2B	3B	CC	PP	BB	Moy.
1965	West Palm	(A)	65	243	23	58	3	10	3	31	23	.239
1966	Kinston	(A)	91	317	43	72	14	2	13	40	24	.227

o Sa fiche à titre de lanceur

Année	Equipe	Cat.	p	pc	pc	bl	g-p	ml	cs	p	pm	bb	rab	mpm
1969	Yakima	(A)	2	0	0	0	1-0	1	3	2	0	0	1	0.00
1966			N'A PAS LANCE											
1967	Kinston	(A)	24	22	12	0	10-9	161	144	69	57	63	125	3.19
1968	Shreveport	(AA)	26	26	4	2	13-5	179	160	81	54	60	130	2.71
1969	Montreal		8	5	0	0	0-3	29	29	15	15	18	16	4.66
1969	Vancouver	(AAA)	18	18	7	1	8-6	133	118	56	52	45	86	3.52
Total dans les majeures			8	5	0	0	0-3	29	29	15	15	18	16	4.66



APPRENEZ LE JUDO
ET LE KARATE

AU YMCA
CENTRE-VILLE

- Pour hommes et dames.

- Nous avons 8 nouveaux cours qui commencent la semaine du 18 mai.



Pour de plus amples détails, veuillez communiquer avec Gary Richards à:

849-5331

ou venir directement au:
1441, Rue Drummond,
Montréal 107, P.Q.

BASEBALL

par Pierre Ladouceur



Les jeunes apprennent à jouer au baseball avec la F.B.A.Q.

Habituellement, cette chronique est réservée au baseball professionnel, mais cette semaine, nous dérogeons à cette règle pour vous parler du baseball amateur à travers la province et plus spécialement des cliniques données par la Fédération du baseball amateur du Québec en collaboration directe avec les Expos de Montréal.

Ce programme de 43 cliniques a pour but de montrer aux jeunes de même qu'aux instructeurs l'art de jouer au baseball. Par les années passées et plus spécialement avant l'arrivée des Expos à Montréal, les jeunes étaient laissés à eux-mêmes et les bons instructeurs étaient très rares. On les retrouvait aux niveaux junior et senior, c'est-à-dire où il n'est plus temps de corriger les défauts des joueurs de baseball.

Nos jeunes prospects quittaient rarement la province de Québec. Les Québécois sont encore très rares aujourd'hui dans les ligues majeures en raison de ce manque de technique.

Le talent ne manque pas loin de là comme le démontre si bien l'intérêt marqué par les équipes professionnelles de baseball à l'endroit de la Belle Province. Cependant, ce talent est encore à l'état rudimentaire. En deux mots, il n'est pas encore poli. Pour le polir, on a besoin d'instructeurs qualifiés et c'est le but que se fixent la F.B.A.Q. et les Expos.

ON VEUT APPRENDRE

Il y a à peine une semaine et demie, je me suis joint à André Pratte et Rodger Brulotte afin de parcourir tous les coins de la province pour montrer le baseball aux jeunes.

La chose qui m'a le plus surpris, c'est l'intérêt démontré par les jeunes lors de ces cliniques. En effet, le groupe avait déjà visité la Gatineau et Ville St-Laurent lorsque je me suis inséré et à ces deux endroits, les succès avaient été inespérés. Personnellement, j'ai pu me rendre compte par moi-même qu'à Ville de Laval, Montréal-Nord, Pointe-aux-Trembles et Rosemont, on ne prenait pas le baseball à la légère.

MEME LES INSTRUCTEURS

Il est relativement facile d'impressionner un jeune en lui présentant l'uniforme des Expos sous les yeux et de dire que la clinique a été un succès parce qu'ils ont été attentifs. En effet, André et Roger sont tous deux des dépisteurs pour les Expos et se présentent aux cliniques vêtus de l'uniforme des Expos.

Cependant, les plus âgés, les aînés ne sont pas aussi faciles à impressionner et regardent très peu l'uniforme. Pour eux l'important, c'est d'apprendre. Pour ce faire, nous devons les convaincre que notre programme d'instructions est valable. On doit être prêt à répondre à toutes les questions sans hésiter.

C'est lors de nos stages avec ces aînés que nous nous sommes rendus compte que les cliniques seraient couronnées de succès. En effet, à Québec, devant un groupe de 100 instructeurs réunis dans une école locale, le groupe d'instructeurs a donné un véritable cours sur le baseball qui a duré environ quatre heures. A la fin de cette clinique, tous s'accordaient à dire que les cliniques étaient des plus valables et qu'elles auraient un effet positif chez nos jeunes joueurs de baseball.

MIEUX QU'AUX U.S.A.

La semaine dernière, plus précisément, le lundi 4 mai, les instructeurs de la clinique étaient au parc Beaubien. A cet endroit, quelque 200 jeunes assistaient à la première clinique. Par la suite, la clinique a été donnée aux plus âgés qui à leur tour étaient très attentifs.

Pour cette occasion, le 37^e anniversaire d'André Pratte, Mel Didier, le dépisteur en chef des Expos assistaient à cette clinique. Croyez-le ou non, pour une fois, les Canadiens ont réussi à damer le pion à nos voisins du Sud.

En effet, comme le mentionnait Mel Didier, ces cliniques sont typiques à la province de Québec, puisqu'aux Etats-Unis, on n'a pas encore songé à un tel mode d'emploi. Il faut admettre que les Américains n'ont peut-être pas besoin de ces cliniques, mais Didier affirme que oui.

Alors, en terminant, je ne peux que vous donner un conseil: c'est d'envoyer vos jeunes à ces cliniques et de plus si vous êtes instructeur, ne manquez pas cette occasion de vous instruire sur un sport qui vous tient sûrement à coeur.

Le Québec produira sûrement des joueurs pour les Expos dans quelques années et les cliniques auront été à l'origine de ce mouvement.



Fédération du
Baseball
Amateur du
Québec

UNE ASSOCIATION PROVINCIALE DES ARBITRES SERA FORMÉE AU SEIN MÊME DE LA FBAQ

Dans tous ces coins de la Belle Province, on a entendu parler de la fameuse clinique provinciale des arbitres qui s'est tenue, les 11 et 12 avril dernier, à l'Hôtel Bonaventure dans le centre de la métropole. De fortes délégations sont venues de toutes les régions du Québec sans exception, en tout pas moins de 389 personnes, pour participer à cette grande première. En plus des quatre instructeurs réguliers des cliniques des arbitres, soit Jean-Guy "Butch" Marchand, Ovide Demers, Paul Bélanger et Louis McNulty, les participants ont pu rencontrer deux fameux "hommes en bleu" en Paul Pryor et Dick Stello, deux officiels de la ligue Nationale de baseball.

En n'oubliant jamais que cette première fut un succès retentissant, les déclarations du président de la FBAQ, Jean-Robert Nolet, à la fin de cette démonstration de masse ont certainement fait déborder l'enthousiasme de ceux que trop souvent l'on est porté à oublier dans cette discipline sportive. Ce dernier a donné à entendre que la FBAQ serait favorable à la formation d'une association provinciale des arbitres.

Mais pourquoi donc une telle association provinciale?

La priorité serait pour cet organisme de devenir un corps de services. Ses principaux objectifs seraient de voir à la formation uniforme à travers toute la province, l'établissement d'un système d'accréditation sans oublier une représentation adéquate auprès de la FBAQ.

Cependant, l'Association provinciale des arbitres ne serait pas un organisme travaillant parallèlement à la FBAQ, mais bien plutôt au sein de ce groupe déjà fort. En somme, une commission spéciale s'occupant uniquement des arbitres.

Ainsi, pour ne donner que quelques exemples, les arbitres pourraient profiter de cette assurance-groupe déjà en vigueur au sein de la FBAQ, et à des taux qui pourraient certainement satisfaire même les plus difficiles.

Les stages réguliers, comme ceux que dispensent actuellement Jean-Guy "Butch" Marchand et ses acolytes, pourraient mener à une accréditation valable en se basant sur des critères tels l'expérience, la pratique et la technique, un sys-

tème que pourrait coller aux structures de la FBAQ, par exemple, un arbitre pourrait être reconnu au niveau de la zone et gravir les échelons au niveau de la région et ensuite de la province.

L'important pour tout de suite, c'est de rendre accessible à tous les officiels toute forme d'enseignement autant en français qu'en anglais. Et ça se concrétise dans la série de douze cliniques qui seront présentées au cours des prochaines semaines dans tous les coins de la Belle Province, ces cliniques ayant comme but de créer une période d'animation autour du rôle de l'arbitre.

De ces rencontres, la FBAQ escompte créer un mouvement d'intérêt vers cette nouvelle association provinciale d'arbitres qui viendrait directement se joindre aux autres comités de la FBAQ.

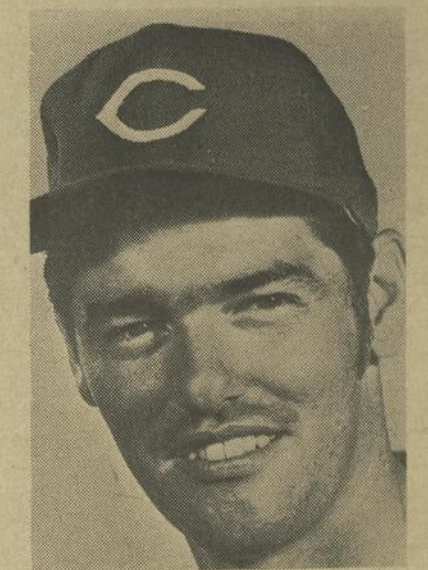
Merritt est sur la bonne voie

Il semble bien qu'à toutes les semaines, le nom d'un membre des Reds de Cincinnati soit en lumière dans le baseball majeur. De fait la plupart des Reds connaissent un bon début de saison et c'est pourquoi, les hommes de Sparky Anderson occupent présentement le premier rang de la division Ouest de la ligue Nationale.

Outre les Tony Perez, les Johnny Bench, Lee May et autres frappeurs de puissance, les Reds peuvent se vanter d'aligner l'un des meilleurs lanceurs du circuit en la personne de Jim Merritt.

L'ancien porte-couleur des Twins du Minnesota a présentement une fiche de 5 victoires contre aucun revers et sa moyenne de points mérités est de 1.73.

Merritt, avec 17 victoires, a-vaît été le meilleur lanceur des Reds la saison dernière. Cette année, il vise les 20 victoires et son début est des plus prometteurs.



C'EST L'HEURE DE LOUER...

parce que maintenant vous en aurez plus pour votre argent —
Aucun frais caché : chauffage, eau et électricité sont compris — plus...



- CHAUFFAGE RADIANT TOUT ELECTRIQUE
- COMPLETEMENT INSONORISE ET A L'EPREUVE DU FEU
- ANTENNE CAPTANT TOUTES LES CHAINES TV
- PISCINES INTERIEURE ET EXTERIEURE
- BAINS SAUNAS, TENNIS
- BUANDERIES
- A 7 MINUTES DU CENTRE-VILLE PAR AUTO OU METRO
- OCCUPATION IMMEDIATE
- DEUX NOUVELLES TOURS NOUVELLEMENT FINIES

À LONGUEUIL
l'air n'est pas pollué



domaine
d'iberville

3, 3 1/2, 4 1/2 pièces
TRAVERSEZ UN DES PONTS VERS
LA RIVE SUD ET SUIVEZ LES
INDICATIONS POUR LONGUEUIL.

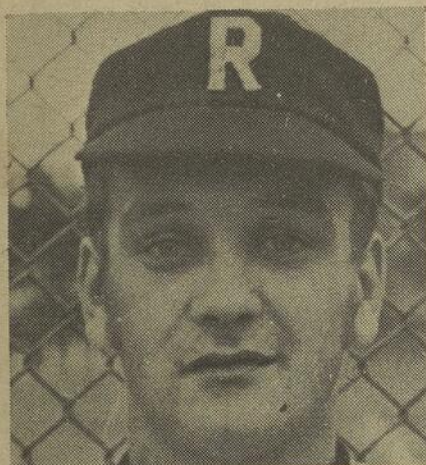
300, rue Joliette
679-1330

Ce sera "playball" au parc Ahuntsic le 17 mai

par Pierre Ladouceur

La ligue Montréal junior entreprendra le 17 mai prochain une autre saison et à cette occasion le LSA-Ahuntsic recevra la visite des Ducs de Longueuil. Deux jours plus tard, les 14 autres équipes se mettront résolument à l'oeuvre avec un seul objectif en tête; remporter le championnat.

La partie inaugurale aura lieu au parc Ahuntsic, le terrain des champions de l'an dernier. LSA-Ahuntsic succède donc aux Ducs de Longueuil qui avaient remporté le championnat la saison précédente.



Daniel Desabrais

TROIS D'ARRIVES ET DEUX DE PARTIS

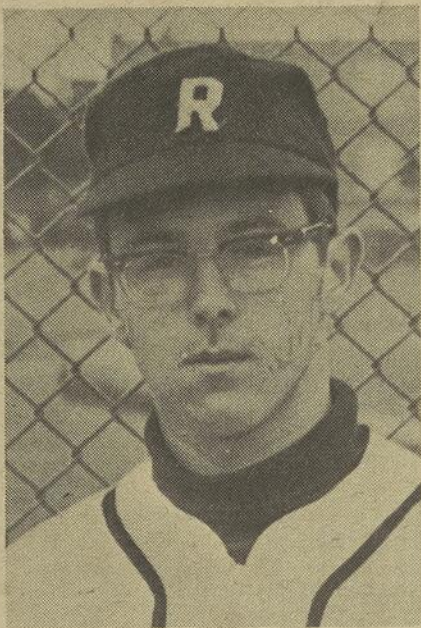
Il y a quelques changements cette année dans le circuit May-

rand. En effet, les Gentilshommes de Verdun et les Indiens de Kiwanis ne font plus partie de la ligue Montréal. Toutefois, trois équipes ont pris la relève. Les nouveaux venus sont les Concorde de Laval, les Athlétiques de Lachine et le Ste-Thérèse.

Parmi les nouvelles équipes seule le Ste-Thérèse n'a pas encore fait connaître son nouvel instructeur. Par ailleurs, avec les Concorde de Laval, on retrouvera le sympathique Jean-Pierre Racette tandis que Jean-Gilles Gagnon sera à la barre de direction du Lachine.

Ailleurs dans le circuit sept équipes possèdent de nouveaux gérants. A plusieurs endroits, on est allé chercher des hommes clés. Avec les Expos de Ville-Marie, on reverra Archie Laframboise tandis que Johnny Jepson dirigera les destinés de la Ville d'Anjou. Claude Lefebvre, l'ancien gérant du Kinsmen, endossera l'uniforme des Saints de St-Barnabé. René Clément prendra le volant à St-Henri, Brent Pearce guidera les pas des Mets de Ville Mont-Royal et finalement, Claude St-Vincent prendra en main les Aigles de Laval.

Le septième nouveau gérant ne peut être classé parmi les six premiers. Il s'agit de Denis Cloutier, un jeune encore éligi-



Bob Rubby

ble pour évoluer dans le circuit Mayrand. Denis espère redonner au quartier Rosemont la place de choix qu'elle occupait il y a quelques années.

LA FIEVRE DU BASEBALL

Même si la température n'a pas été clémente la semaine dernière, la fièvre du baseball s'est emparée des Montréalais et la saison de la ligue Montréal junior devrait être couronnée de succès.

Il est habituellement de coutume de favoriser une équipe au début d'une saison, mais dans le monde du baseball junior, ces prédictions s'avèrent très rarement véridiques et c'est pourquoi nous ne voulons commettre cette erreur. La seule chose que nous pouvons dire, c'est d'aller encourager ces jeunes tout au long de la saison estivale.

La ligue de la Belle Province connaît des difficultés...

par Pierre Ladouceur

La ligue de la Belle Province vient à peine de naître que déjà, il est question qu'elle soit morte née. En effet, avec le retrait possible du Coaticook, les chances de survie de ce circuit sont bien modestes.

Pour entrer immédiatement au coeur du problème, disons tout de suite que les dirigeants de cette équipe de l'Estrie parlent déjà d'abandonner le circuit. Ceci aurait pour effet de réduire à quatre seulement le nombre d'équipe en compétition. Alors, on sait très bien que les Pirates de St-Jean ont laissé entendre très clairement qu'ils quitteraient ce circuit plutôt que de jouer à quatre clubs.

On serait porté à croire que les problèmes résident seulement dans ces deux franchises, mais loin de là. On n'a qu'à jeter un coup d'oeil du côté de Granby pour s'apercevoir que ce circuit possède très peu de chance de survivre. En effet, à cet endroit, les dirigeants se plaignent que les joueurs locaux et surtout les bons joueurs ne veulent

pas porter les couleurs de cette équipe.

Deux équipes stables

Cette brève étude de ce circuit nous porte à croire que seulement deux équipes possèdent le matériel voulu pour ouvrir la saison. Ces deux équipes sont le Verdun et les Facteurs de Montréal.

Du côté du Verdun, c'est un peu comme à toutes les années. La saison débute sur un ton optimiste et par la suite, il faut prévoir que des difficultés financières ou autre brouilleront les choses.

Ceci réduit donc à une seule le nombre d'équipes fiables. En effet, il est surprenant de voir, une équipe possédant des moyens financiers réduits comme c'est le cas chez les Facteurs et si bien réussir. Le mat semble donné, la plupart des joueurs de la région Métropolitaine veulent porter les couleurs de l'équipe des Facteurs. Malheureusement, pour ce circuit, il n'existe qu'un Ministère des Postes.



- POSTERS: \$1.00
- JACKET: \$12.95
- ÉCUSSON: \$1.00
- DÉCALQUE: \$0.50

155 MODÈLES DE DÉCALQUES
120 ÉCUSSONS



EQUIPE DE Jacques RACING COURSE Duval TEAM

CRESTO Boutique

1982 ONTARIO E., MONTREAL 133, QUE. TEL.: (514) 527-9119

L'opinion de Jean-Paul Chartrand

Roger Bédard, un homme pas comme les autres...

Dans le hockey junior, les instructeurs vont et viennent à un rythme effarant. Plusieurs tentent l'expérience, mais après quelques mois seulement d'activités, ils abandonnent vite devant la tension souvent trop forte. Diriger dix huit ou vingt jeunes hockeyeurs dont les âges varient entre 16 et 20 ans, c'est loin d'être une sinécure. Chaque adolescent a son caractère personnel il faut savoir le prendre pour obtenir le maximum de rendement pendant un match de hockey.

A Montréal, l'organisation du Canadien Junior n'a pas ce problème. Elle a eu la main heureuse en faisant signer un contrat à un certain Roger Bédard, qui n'est pas un instructeur comme les autres. Lui, c'est un créateur de grandes vedettes. Ni plus, ni moins!

Pourtant, ce Roger Bédard n'a pas de formule magique. Il boit, il mange, il dort comme chacun de nous, mais il travaille 24 heures sur 24 et fournit un effort maximum constant. On dira qu'il est doué d'une santé de fer, qu'il a le caractère de son emploi. Mais pour moi, Roger Bédard a beaucoup d'autres choses qu'on ignore.

IL EST FRANC

Même si son équipe de 1969-70 n'était pas parvenue jusqu'à la finale de la coupe Memorial, Bédard aurait pu marcher la tête haute, car, rares sont les amateurs de hockey, qui, en octobre dernier, croyaient qu'il conduirait le Canadien junior à un balayage en règle. Son club aurait pu tout aussi bien être éliminé par les Malboros de Toronto que j'aurais quand même écrit ce billet.

Après avoir perdu des joueurs de la trempe de Réjean Houle, Marc Tardif, Guy Charron, André Dupont, Gary Connelly et quelques autres, on aurait pu croire que le règne de Bédard était terminé. Mais six mois plus tard, on devait reviser ses positions et crier à tue-tête que Bédard avait encore une foi accompli un miracle.

PAS DE RECETTE MAGIQUE

Pourtant, ce Bédard n'a pas de recette magique. Donc, comment se fait-il qu'un joueur comme André Dupont, qui perdait son temps à Trois-Rivières, il n'y a que deux ans, ait été le premier des Rangers de New York au repêchage de la ligue Nationale de juin 1969 et qu'il se retrouve aujourd'hui coiffé du titre de la recrue de l'année dans la ligue Centrale? Et un Gary Connelly, qui, il y a un an à peine éprouvait des difficultés à demeurer dans la ligue junior "A" de l'Ontario et qui, aujourd'hui joue aux Etats-Unis dans une université américaine, où il se défend très bien. Et les Pierre Bouchard, Guy Lapointe, François Lacombe et combien d'autres... Ne sont-ils pas tous eux-aussi des anciens élèves de Roger Bédard?

Bien entendu, on pourra toujours admettre que Bédard n'a jamais dépisté ces joueurs, trouvés ici et là dans toutes les régions de notre Belle Province. Mais c'est lui qui leur a montré leur métier, qui leur permettra au cours des deux prochaines décades d'être d'honnêtes citoyens et de gagner des salaires fort respectables.

ENCORE CETTE ANNEE

Encore une fois, en 1969-70, Bédard a laissé sa marque. L'an dernier, on ne parlait que des prouesses de Marc Tardif et Réjean Houle, deux de ses élèves. Cette année, ce même Bédard a encore préparé pour la ligue Nationale, une foule de joueurs; notamment Gilbert Perreault et Serge Lajeunesse, qui sauront bien tirer leur épingle du jeu. Et que penser du travail qu'il a accompli avec Jocelyn Guevremont et Claude Moreau. En voilà deux autres qui sont signés Roger Bédard.

Il n'y a pas si longtemps, au cours de la saison régulière de la ligue Nationale, André Lacroix, des Flyers de Philadelphie confiait aux journalistes que Roger Bédard devrait piloter une équipe dans le circuit Campbell. Voilà l'opinion de Lacroix envers Bédard.

C'est dommage que je diffère d'opinion avec Lacroix sur l'avenir de Roger Bédard... Oh attention je m'explique... Je suis certain que Bédard pourrait facilement prendre en mains les Kings de Los Angeles et faire mieux que qui que ce soit qui y a déjà dirigé l'équipe, y compris Red Kelly. Mais je crois qu'il est encore plus important dans le circuit junior. Roger Bédard, ce n'est pas un père pour ses joueurs, c'est un grand frère. Il est bien bon, mais ne le chauffez pas à blanc sinon il vous en coûtera.

Ouverture officielle de la saison cycliste Une grande course malgré tout

Malgré tout, parce qu'il y eut encore une fois, une "faiblesse" des commissaires qui ne sûrent pas, à Ste-Agathe, quelle direction faire prendre aux coureurs en échappés.

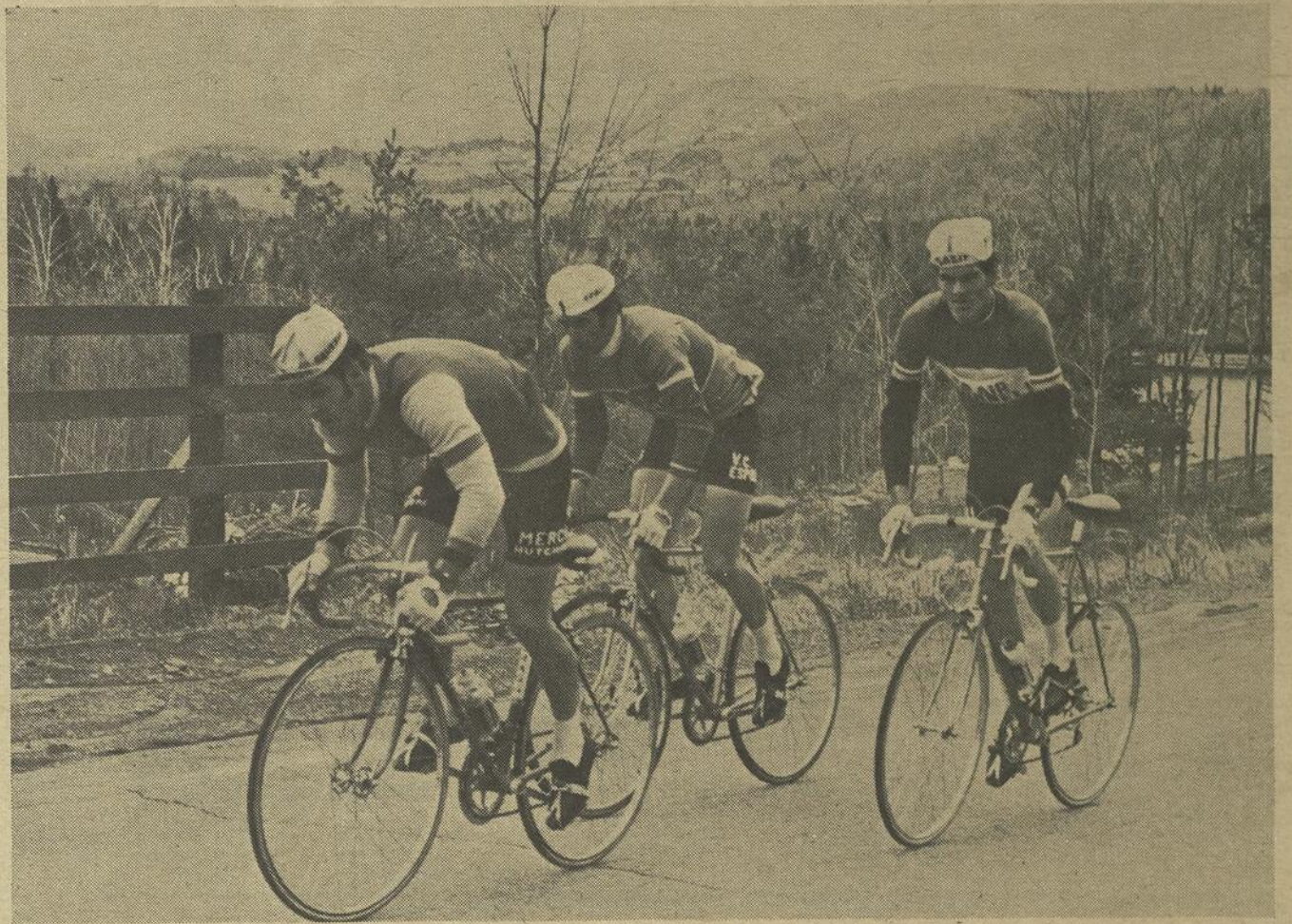
Evidemment, il y a le règlement qui dit bien que c'est aux coureurs à connaître les détails du parcours et qu'en aucun temps les commissaires ne peuvent être tenus responsables...

Disons tout de suite (mais ça n'est pas une excuse) que cette confusion n'eut pas de conséquen-

et laisse son camarade partir au large. Le compteur de ma voiture indique fréquemment 55 milles à l'heure alors que Béland plonge dans les descentes en position de recherche de vitesse (comme en ski). Pendant ce temps, Marinoni ne voyant plus Béland parmi les gars qu'il vient de surprendre ralentit son allure et se laisse rejoindre par Lessart, Banos et Larose. Il est tout surpris de voir, Béland surgir en rentrant dans Morin-Eight. Gendron est maintenant nettement distancé.

l'arrivée. Il est véritablement l'animateur de cette belle course Béland ne fait que contrer ces attaques en prenant immédiatement sa roue. Banos tient bon. Jean Lessart ne sait quoi faire exactement pour aider son co-équipier Marinoni. Il pourrait foncer vers l'arrivée, vu sa forme actuelle, et gagner. C'est ce que lui crie Marinoni, mais Lessart hésite. Il ne croit pas en ses possibilités.

Il a tort! Marinoni lance alors le sprint car la ligne d'arrivée approche et il l'emporte magistra-



Béland, Banos et J. Lessart debouts sur les pédales dans l'une des nombreuses côtes du parcours.

ces sérieuses en ce sens qu'elle n'affecta en rien le classement qui était en train de se dessiner à ce moment-là. Certes quelques coureurs, à la faveur de cet arrêt impromptu de la course, réussirent à rejoindre les six échappés mais quelques milles plus loin ils étaient à nouveau lâchés.

La course se joua donc entre Béland, Marinoni, Banos, Gendron, J. Lessart et G. Larose. C'est dans la 2e partie du parcours soit à la sortie St-Adolphe que Marinoni voulut surprendre son grand rival Béland en l'attaquant sur son propre terrain. En effet, Giuseppe choisit une abrupte petite montée pour placer un démarrage fulgurant qui le porta aussitôt à 100 pieds d'avance, puis 200, puis 300 pieds. A ce moment, Béland qui est en queue du peloton fait une crevaillon. Son fidèle "gérant" Roland Chabot remplace aussitôt sa roue et c'est la folle chasse du vélocoureur de Drummondville pour rejoindre Marinoni et les autres. Son camarade d'équipe, Pierre Gendron l'attend pour l'aider dans sa poursuite mais ce dernier est incapable de prendre les relais tellement l'allure de Béland est rapide. C'est au contraire Béland qui "tire" celui qui devait le faire. Gendron est rapidement épuisé

Plus que cinq hommes pouvant gagner.

Trois milles avant St-Sauveur, Gilles Larose qui a fait une splendide course en réussissant, malgré quelques "passages à vide" à se maintenir avec les cracks, fait une crevaillon. Ses chances sont perdues car la roue qu'on lui passe fonctionne mal et la chaîne saute. Ce sera pour une autre fois Gilles!...

Plus que quatre hommes.

Marinoni lance de nombreuses attaques jusqu'à trois milles de

lement devant Banos, Béland et Lessart. Il n'a certes pas volé cette première victoire de la saison.

Ceux qui finissent 5e, 6e et 7e sont les révélations de ce début de saison. Il s'agit de Gilles Larose, Jean-Guy Côté et Yves Tessier. Ce dernier, dont c'est la première année avec le groupe sénior mérite des félicitations toute particulières. Il prend son sport très à coeur et l'entraînement sérieux qu'il s'impose le place parmi les espoirs du cyclisme québécois.

CHARLES BREIL

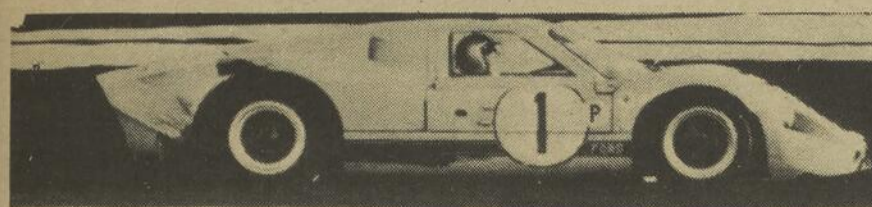
UNE BELLE SAISON EN PERSPECTIVE

Les courses du printemps organisées dans les différentes régions du Québec, ont donné les signes précurseurs d'une belle saison cycliste. Il y aura beaucoup de coureurs et beaucoup de courses. Certainement comme jamais auparavant.

C'est probablement le 24 mai prochain que débute la série des grandes confrontations entre les vedettes du Québec et de l'Ontario. En effet, à cette date, aura lieu le 2e Challenge du Mont Sutton qui est une difficile course de 70 milles partant de Granby et se terminant au Mont Sutton. Cette épreuve a été retenue comme course de sélection en vue de la formation de l'équipe canadienne des Jeux du Commonwealth.

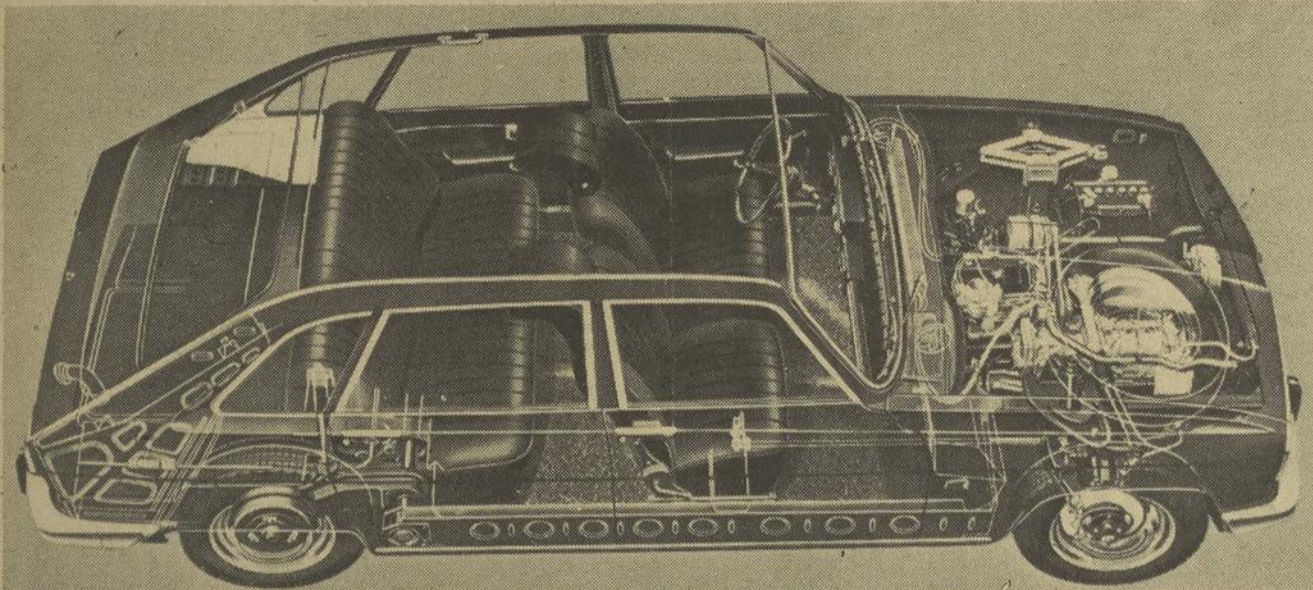
Réponses du 12e Concours "Jouez à l'expert"

1. (b) Hervé Filion
2. (a) Bruins de Boston
3. (b) Laval-des-Rapides
4. (c) Al McNeil
5. (b) Johnny McKenzie
6. (c) Jack Nicklaus
7. (b) Lions de Vancouver
8. (a) Monsieur Paul
9. (a) Art Jones
10. (c) Suède
11. (b) Accident d'avion
12. (c) Père de la Sablonnière



sport auto

par Jean Legault



Renault 16 Sedan-Wagon

La Régie Renault emploie plus de 100,000 employés et assemble près d'un million de véhicules par année et ce à travers 140 pays. Des plus récentes est sûrement celle de la Société de Montage Automobile (SOMA) située à St-Bruno de Montarville près de Montréal.

La Renault 16 Sedan-Wagon est une voiture que l'on peut qualifier de versatile. Son confort et sa tenue de route en font une voiture des plus recherchées. La transformation de l'intérieur en sept (7) façons différentes font de cette voiture soit une routière normale ou même une station wagon. En effet, cette "5ième porte" permet d'ajuster la suspension arrière de 12 pi. cu. à 42 pi. cu. et ce, sans outil. Cette voiture a donc l'utilité d'une station wagon et le confort d'un Sedan.

La Renault 16 est propulsée par un moteur de 1565 c.c. qui développe 70 c.v. à 5200 tr./min. Le bloc du moteur d'aluminium en est un de quatre (4) cylindres en ligne dont le poids n'excède pas 180 livres. Son moteur et sa traction avant facilitent la tenue de route et l'abordage des virages mais comme toute traction avant cette voiture survire. Nous avons atteint plus de 90 m/h avec cette voiture tout en faisant près de 30 milles au gallon, ce que nous considérons une excellente performance.

La suspension est complètement indépendante sur les quatre (4) roues améliorant ainsi le confort en voyage. La transmission à la colonne en est une de 4 vitesses manuelles complètement synchronisées. Nous avons eu un peu de difficultés à rétrograder de la deu-

xième à la troisième vitesse, ceci étant sûrement dû au mal ajustement du système d'embrayage.

Les possibilités de freinage sur la Renault 16 sont excellentes puisque les freins avant sont assurés d'un système à disques assistés, ceux de l'arrière l'étant par le système à tambours. Nous avons accompli d'excellentes performances de freinage avec cette voiture.

Mis à part le fait que la voiture "tire" lors des départs brusques, nous recommandons particulièrement au père de famille, au jeune homme ou à la jeune fille désireux de voyager confortablement dans les métropoles ou sur les grandes routes de se procurer cette Renault 16 Sedan-Wagon dont le confort et la tenue de route vous fascineront.

essai sur route

Nom de la voiture: Renault

Marque: 16

Modèle: Sedan-Wagon

Fabricant: Renault Canada

Prix: \$2,828.

Moteur: 70 c.v. à 5,200 t/m

Deplacement: 95.5 Po.Cu.

Carburant: 1 Solex 2 corps

Transmission: Manuelle 4 vit. sync.

Empattement: 104.3 Po.

Largeur int. (avant): 52.8 Po.

Largeur int. (arrière): 50.9 Po.

Longueur: 168.4 Po.

Largeur totale: 64.9 Po.

Hauteur totale: 57.3 Po.

Poids total: 2,200 lbs

Capacité de la batterie: 12 Vts 45 Amp*hr

Capacité de l'alternateur: 30/40 Amp.

Réservoir à essence: 13.2 Gal.

Réservoir d'huile: 4.5 Ptes

Réservoir d'eau: 7 Ptes

Volant (Direction): Crémaillère & pignon

Freins avant: Disques

Freins arrière: Tambours

Consommation d'essence: 29.8 Gal.

Type de véhicule: Traction & moteur avant 4 portes - Sedan - Station - wagon

Pneus - Grandeur: 155 x 14

Vitesse maximale: 90 M. à H.

Voiture d'essai gracieuseté de: Automobiles Renault Canada Ltée
St-Bruno De Montarville



SPÉCIALISTE

équipement pour
auto sport Competition Rallyes

TAPIS

CANNON

AMORTISSEURS

KONI

MECATECHNIC

ECHAPPEMENT

AMCO

PECO

SHIFT KNOB
CONSOLES
PORTE BAGAGES
TOITS DECAPOTABLES
GRILLE GUARDS

ROUE EN
MAGNESIUM

COSMIC

MECATECHNIC inc.

7401 Lajeunesse, Montréal 381

276-1234



le **YMCA** et les **SPORTS**
par GARY RICHARDS

Saviez-vous que le YMCA créa le jeu du Ballon-panier?

En 1891, un professeur d'Éducation Physique du Collège YMCA de Springfield, Massachusetts, développa le jeu. Ce fut d'abord un exercice d'entraînement pour les athlètes du collège entre la fin de la saison du Football et le début du Baseball au printemps.

Bien que le jeu fut pratiqué au Canada dès 1892, il a fallu attendre l'ouverture de la succursale du Centre-Ville en 1912, pour qu'il devienne très populaire. Depuis, lors le jeu du ballon-panier demeure un des sports favoris au "Y" de la rue Drummond. Non parce qu'il est

également pratiqué par des jeunes et des moins jeunes, mais parce que c'est un sport de compétition et de récréation.

Au YMCA Centre-Ville, le jeu se pratique 6 jours par semaine. Les participants peuvent jouer de 2:00 à 4:00 pm du lundi au samedi et de 7:45 à 10:30 pm les lundi et mercredi soirs. Ici, pas d'équipe précise, tout le monde ensemble choisit ses côtés.

A part le fait d'être un excellent entraîneur, le ballon-panier, développe l'esprit d'équipe - donc nécessaire pour le sport et dans la vie...

Nous avons aussi une équipe représentée dans la ligue de ballon-panier de Montréal. L'équipe de Ballon-panier de "Y" Centre-Ville, sous la direction de Roy Savory, ancien joueur de football des "Browns de Cleveland de la ligue nationale de football américain", a gagné cette année le championnat provincial.

Avec le hockey sur glace, le ballon-panier est le seul sport d'Amérique du Nord qui n'a pas été développé dans un autre pays.



EN FORME
pour **LE SPORT**
par Ben Weider *Président de la Fédération Internationale des Culturistes*

ARTICLE DIX D'UNE SÉRIE DE QUINZE CONSEILS DE LA SEMAINE.

Le succès que remporte la publication de ce programme est souligné par le nombreux courrier que je reçois chaque jour des lecteurs de SPORT ILLUSTRÉ. Certains sont des jeunes, d'autres ont jusqu'à dix-huit ans, sans oublier les adultes dont quelques-uns ont déjà de l'expérience dans le sport professionnel. Tous sont unanimes à reconnaître l'utilité d'un tel programme qui, selon leur opinion, relèvera de beaucoup la valeur des athlètes et surtout, de préparer les jeunes vers le succès. Tous ces témoignages me font bien plaisir et m'encouragent à persévérer.

EXERCICES DE LA SEMAINE (A refaire autant de fois que vous pouvez).



EXERCICE 1. POUR LES BICEPS. Assis au banc d'entraînement, de la position de la fig. 1 mais bras droit tendu vers le sol, inspirez et fléchissez le bras (voir fig 1) puis revenez à la position initiale en expirant. Cette pose augmente considérablement l'efficacité de

l'exercice. Une fois la série terminée, changez l'haltère de main et faites autant du bras gauche, dans les mêmes conditions.

EXERCICE 2. POUR LES BICEPS. A demi accroupi, de la position de la fig. 2, serrez fortement la barre et faites une flexion des avant-bras sur les bras. Inspirez en fléchissant les bras et expirez en terminant l'exercice.



EXERCICE 3. POUR LES BICEPS. De la position mi-accroupie de la fig. 3, bras droit tendu vers le sol, inspirez et faites une flexion de l'avant-bras sur le bras (voir fig. 3), pour revenir à la position initiale en expirant. Une fois la série terminée, faites autant et dans les mêmes conditions de l'autre bras.

NOTE DE LA REDACTION:

A titre de faveur spéciale aux lecteurs de SPORT ILLUSTRÉ, nous leur enverrons un cours de développement en puissance pour la pratique des sports. Ce service est gratuit. Il suffit de joindre 25 cents à la demande du cours, pour frais d'envoi et autres, en écrivant au Prof. Ben Weider, Institut Weider, Edifice Weider, 2875 Bates Rd., Montréal 251, Qué.

FACE À DEMAIN

LES TECHNICIENS SONT DEMANDÉS

- RADIO / TELEVISION
- MECANIQUE AUTOMOBILE ET DIESEL
- DESSIN INDUSTRIEL
- REFRIGERATION ET ELECTRICITE
- DEBOSSAGE-SOUDURE
- MACHINISTE ET AUTRES

ENVOYEZ-MOI SANS OBLIGATION VOTRE BROCHURE

Jour Soir Corresp. Cours du samedi

Nom
 Adresse
 Ville
 Nom du père
 Age Tél: S.I.

Une série de cours débutera le 1er juin 1970. Les entrevues, tests et formalités d'inscription demandent un certain temps. Réservez votre place dès maintenant.

INSTITUT AVIRON L.T.E.E. TECHNIQUE
935-2525
 3035, Saint-Antoine, près métro Atwater
 aussi Québec : 515 Mgr-Gauvreau - 529-9568



TOUS LES SOIRS À 7h.45
EXCEPTÉ LE JEUDI
LE DIMANCHE À 2h.00

Blue Bonnets

jouez à l'expert

Marquez un point pour chaque bonne réponse - Si vous obtenez un compte entre 11 et 12, vous êtes un expert: Entre 9 et 10, vous êtes un connaisseur: Entre 7 et 8, vous êtes un amateur. Moins de 7, continuez à lire Sport illustré pour vous renseigner.

- (1) Qui a remporté le championnat mondial des courses sous harnais en 1970?
(a) Gilles Lachance
(b) Hervé Filion
(c) George Sholty
- (2) Simon Nolet des Flyers de Philadelphie a marqué un seul truc du chapeau dans la Ligue Nationale. Il est survenu au cours de la saison 1969-70. Contre quelle équipe?
(a) Bruins de Boston
(b) Blues de St-Louis
(c) Canadiens de Montréal
- (3) Le gardien de but Jacques Plante des Blues de St-Louis habite à quel endroit?
(a) Québec
(b) Laval des Rapides
(c) St-Bruno
- (4) Qui était le capitaine des Voyageurs de la ligue Américaine, au cours de la saison 1969-70?
(a) Jude Drouin
(b) Al McNeil
(c) Jean Gauthier
- (5) Les Black Hawks de Chicago ont été éliminés en quatre parties par les Bruins de Boston cette année. Quel joueur a marqué le but gagnant du dernier match de la série?
(a) Phil Esposito
(b) Johnny McKenzie
(c) Bobby Orr
- (6) Qui a remporté les honneurs de la classique de Golf ByRon Nelson, disputé à Dallas en mai 1970?
(a) Dan Sikes
(b) Arnold Palmer
(c) Jack Nicklaus



- (7) Avant de passer aux Vikings du Minnesota, le quart-arrière Joe Kapp évoluait pour une équipe de la ligue Canadienne de football. Quelle est cette équipe?
(a) Stampeders de Calgary
(b) Lions de Vancouver
(c) Rough Riders de Regina
- (8) L'instructeur des Canadiens, Claude Ruel, est propriétaire d'un cheval qui excelle dans les courses sous harnais. Comment se nomme ce cheval?
(a) Monsieur Paul
(b) Monsieur Claude
(c) Monsieur Guy
- (9) Qui a remporté le championnat des compteurs de la ligue de l'Ouest en 1970?
(a) Art Jones
(b) George Gardner
(c) Andy Bathgate
- (10) En 1970, les Russes ont remporté un 8e championnat lors du tournoi mondial de hockey. Quelle équipe ont-ils vaincue en finale pour remporter les grands honneurs?
(a) Finlande
(b) Allemagne de l'Est
(c) Suède
- (11) Marcel Cerdan junior, l'adversaire de Donato Paduano, est le fils de l'ancien champion mondial Marcel senior. Ce dernier est mort tragiquement. Quelle a été la cause de sa mort?
(a) suicide
(b) accident d'avion
(c) accident de chasse
- (12) La confédération des Loisirs du Québec vient de se choisir un président. Qui est-il?
(a) André Coutu
(b) Gilles Houde
(c) Père de la Sablonnière

Réponses page 20

la culture physique va devenir un sport officiel

La Fédération Internationale des Culturistes (I.F.B.B.), a été fondée en 1946 à Montréal par M. Ben Weider, dans le but d'organiser des concours de culture physique, afin de vulgariser la pratique de la culture physique.

Durant les 24 dernières années, M. Ben Weider visita 97 pays pour les intéresser à la cause de la culture physique et à les amener à devenir membres de la fédération. Ces voyages produisirent de

fructueux résultats, en l'occurrence, 81 pays font actuellement partie de la Fédération Internationale des Culturistes.

Ben Weider fut nommé président mondial de la I.F.B.B., et la Fédération sera bientôt reconnue comme la représentante officielle de la culture physique par l'ASSEMBLEE GENERALE DES FEDERATIONS INTERNATIONALES, dont le siège est en Suisse. De ce fait, la culture physique sera reconnue comme un sport officiel.

Le 27 juillet prochain, M. Ben Weider sera à Singapour pour assister au Congrès asiatique de la I.F.B.B., ainsi qu'au concours de "M. Asie". En cette occasion, les 12 pays asiatiques de la I.F.B.B. annonceront la formation d'une nouvelle Constitution asiatique de culture physique.

Le gouvernement yougoslave a voté \$50,000 pour soutenir les travaux du Congrès International de la I.F.B.B. et de son concours de "M. Univers", qui se tiennent respectivement le 4 et 5 septembre prochain à Belgrade. Plus de 40 pays seront représentés à ces deux importantes réunions, par leurs délégués et par leurs champions nationaux.

De plus, cinq pays communistes enverront des observateurs et des culturistes au concours.

M. Ben Weider, président à vie de la I.F.B.B. nous apprend, qu'immédiatement après le Congrès International de Belgrade, sa fédération demandera au Comité des Jeux Olympiques de reconnaître la culture physique comme un sport olympique, et de l'inclure aux Jeux Olympiques.

Il y a 24 ans, la culture physique qui était considérée comme un passe-temps, est devenue maintenant un sport reconnu.



M. Oscar State, secrétaire général de la Fédération Internationale d'Haltérophilie et membre de l'Assemblée Générale des Fédérations, est vu ici en train d'aider M. Ben Weider à mettre au point la Constitution de la I.F.B.B., au bureau mondial de la I.F.B.B. à Montréal.

SPORT ILLUSTRÉ

vous écoutez et vous répondez



Monsieur,
Je suis satisfait de votre reportage sur Pete Mahovich. Je désirerais la fiche complète d'Henri Richard de plus j'aimerais que vous fassiez paraître au centre de votre journal, la photo de Tony Esposito.
Un lecteur assidu,
Richard Bergeron.

R - Cette année, le journal SPORT ILLUSTRÉ a omis de faire paraître des photos des

Black Hawks de Chicago pour la simple raison que les dirigeants des Hawks ne nous ont pas fait parvenir les photos de leurs joueurs.

Pour ce qui est d'Henri Richard, le joueur de centre du Tricolore, voici sa fiche depuis ses débuts dans la ligue Nationale. Henri a atteint le cap des 300 buts la saison dernière. De plus au département des assistances, il en totalise 527 pour un grand total de 830 points.



A qui de droit,
Nous sommes des partisans des Remparts de Québec et nous aimerions que vous publiez dans votre journal des entrevues avec les joueurs des Remparts tels que: Guy Lafleur, Jacques Richard, André Savard, Pierre Roy, etc.

Nous espérons que votre journal considérera notre demande et que nous verrons bientôt les joueurs des Remparts dans vos pages.

Merci.
Angèle, Anne, Colette et Annie
qui sont fières
de leurs Remparts en or.

R - Les Remparts de Québec ont été éliminés par le Canadien junior en finale de l'Est du Canada alors la saison est une chose du passé pour les hommes de Maurice Filion.

Pour ce qui est des interviews que vous nous demandez, ils ont déjà été faits.

GRATUIT!
COURS DE
CULTURE PHYSIQUE
Valeur \$2.00

Cours de 22 pages contenant 15 exercices illustrés à faire chez vous. Vous recevrez aussi la revue "Santé et Force". Vous pouvez vous muscler, devenir plus fort et augmenter votre résistance aisément. Demandez-le en envoyant 25 cents pour frais d'envoi, en écrivant à:

INSTITUT WEIDER, Dépt. S.I.
EDIFICE WEIDER
2875 Bates Rd., Montréal 251, Qué.

Bonjour chère équipe,
Je vous félicite pour le travail que vous accomplissez dans votre journal à toutes les semaines. Je lis votre journal depuis son apparition en novembre 1968 et nous sommes plusieurs lecteurs en Gaspésie. J'aurais quelques questions à vous poser. Quels sont les joueurs qui ont marqué 200 buts ou plus dans la ligue Nationale? Est-ce vrai qu'Yvan Cournoyer est millionnaire? D'où sont natifs les joueurs des Canadiens? Combien ont-ils compté de

but et d'assistances?
Est-ce qu'il y a des joueurs qui ont marqué sept buts ou plus au cours d'une partie. Je vous remercie en attendant la réponse dans votre journal.

Jean-Claude Côté
Gaspésie.

R - Plusieurs joueurs ont atteint le cap des 200 buts dans la ligue Nationale, ils sont Gordie Howe, Maurice Richard, Jean Béliveau, Bobby Hull, Bernard Geoffrion, Ted Lindsay, Alex Delvecchio, Andy Bathgate, Nörm Ullman, Nels

Stewart, Frank Mahovich, Dean Prentice, Red Kelly, Henri Richard, Howie Morenz, Aurel Joliat, George Armstrong, Camille Henry, Dickie Moore, Bill Mosienko, John Bucyk, Stan Mikita, Dick Duff, Cy Dennemy, Max Bentley, Harvey Jackson, Syd Howe, Don McKenney, Harry Watson, Toe Blake, Ron Stewart, Ted Kennedy, Claude Provost, Milt Schmidt, Bill Cook, Dit Clapper, Roy Conacher, Charlie Conacher, Ken Wharram, Bob Pulford, Tod Sloan, Doug Bentley, Elmer Lach, Don Marshall, Woody Dumart, Eric Nesterenko, Herbie Cain, Lorne Carr, Babe Dye, Doug Mohs, Syl Apps, Sweeney, Schrier, Hooley Smith, Ralph Backstrom. Considérant le grand nombre de lettres, nous nous devons de répondre à une seule question par lecteur.

Cher monsieur,
Je désirerais avoir le nom et le numéro de tous les joueurs des Blues de St-Louis. Puis-je avoir la date de naissance de Phil Goyette et de Red Berenson et aussi la fiche de Phil Goyette de cette année. Ce sont mes joueurs favoris.

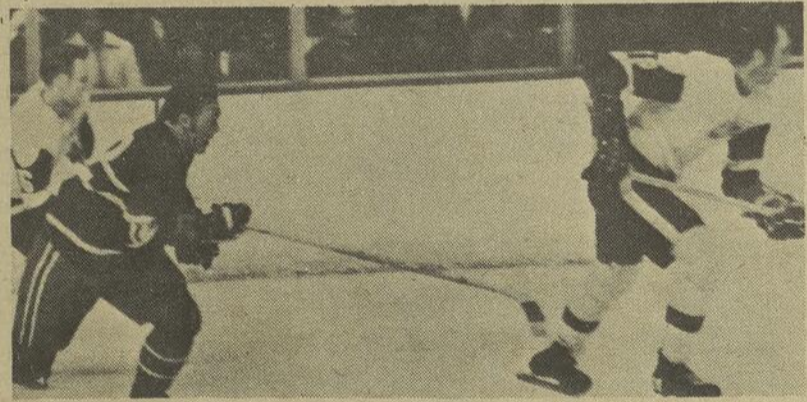
Félicitation pour votre journal et merci.
Alain Bérubé.

R - Comme nous l'avons déjà expliqué, nous nous devons de répondre à une seule question par lecteur. Alors voici la date de naissance des joueurs que vous mentionnez.

Phil Goyette est né le 31 octobre 1933 et Red Berenson le 8 décembre 1939.

Bonjour,
Dans le journal de la semaine du 26 avril, il y avait une photo d'Yvan Cournoyer en compagnie de son épouse. J'aimerais savoir où je pourrais me procurer un chandail comme celui qu'Yvan portait ou tout autre vêtement et écusson des Canadiens.
J'aimerais aussi savoir la date de naissance de Pete Mahovich.
Merci à l'avance, une Canadienne.

R - Le chandail que portait Yvan est en vente dans plusieurs magasins à chaîne de la région Métropolitaine. Vous n'obtiendrez pas le même puisque le sien lui est fourni par l'organisation du Tricolore, mais le votre sera semblable. Pour ce qui est de Peter Mahovich, il est né le 10 octobre 1946.



Félicitation à votre hebdomadaire. J'aimerais vous féliciter pour vos deux reportages, soit ceux de Richie Allen et Ernie Banks ainsi que leur fiche publiée.
Ma question est celle-ci: j'aimerais avoir la fiche de Gordie Howe depuis le début de sa carrière.
Merci à l'avance, Claude Brodeur.

R - Voici la fiche complète de Gordie Howe depuis ses débuts chez les professionnels. Gordon (Gordie) Howe est un ailier droit qui lance de la droite. Il mesure six pieds et pèse 205 livres. Il est né le 31 mars 1928 à Floral en Saskatchewan. Sa dernière équipe amateur a été les Lions de Saskatoon juvénile.

		Saison régulière					Séries éliminatoires					
Saison	Club	Ligue	GP	B	A	P	PN	GP	B	A	P	PU
1945-46	Omaha	USHL	51	22	26	48	53	6	2	1	3	15
1946-47	DETROIT	NHL	58	7	15	22	52	5	0	0	0	18
1947-48	DETROIT	NHL	60	16	28	44	63	10	1	1	2	11
1948-49	DETROIT	NHL	40	12	25	37	57	11	8	3	11	19
1949-50	DETROIT	NHL	70	35	33	68	69	1	0	0	0	7
1950-51	DETROIT	NHL	70	*43	*43	*86	74	6	4	3	7	4
1951-52	DETROIT	NHL	70	*47	39	*86	78	8	2	*5	*7	2
1952-53	DETROIT	NHL	70	*49	*46	*95	57	6	2	5	7	2
1953-54	DETROIT	NHL	70	33	*48	*81	109	12	4	5	9	*31
1954-55	DETROIT	NHL	64	29	33	62	68	11	*9	11	*20	24
1955-56	DETROIT	NHL	70	38	41	79	100	10	3	9	12	8
1956-57	DETROIT	NHL	70	*44	45	*89	72	5	2	5	7	6
1957-58	DETROIT	NHL	64	33	44	77	40	4	1	1	2	0
1958-59	DETROIT	NHL	70	32	46	78	57	—	—	—	—	—
1959-60	DETROIT	NHL	70	28	45	73	46	6	1	5	6	4
1960-61	DETROIT	NHL	64	23	49	72	30	11	4	11	*15	10
1961-62	DETROIT	NHL	70	33	44	77	54	—	—	—	—	—
1962-63	DETROIT	NHL	70	*38	48	*86	100	11	7	9	*16	22
1963-64	DETROIT	NHL	69	26	47	73	70	14	*9	10	*19	16
1964-65	DETROIT	NHL	70	29	47	76	104	7	4	2	6	20
1965-66	DETROIT	NHL	70	29	46	75	83	12	4	6	10	12
1966-67	DETROIT	NHL	69	25	40	65	53	—	—	—	—	—
1967-68	DETROIT	NHL	74	39	43	82	53	—	—	—	—	—
1968-69	DETROIT	NHL	76	44	59	103	58	—	—	—	—	—
			*1548	*732	*954	*1686	1547	150	65	*91	*156	216

FAITES COMME DES CENTAINES DE SPORTIFS AU QUEBEC ABONNEZ-VOUS A SPORT ILLUSTRÉ.
le journal le plus complet sur les sports.

\$4.50 pour 26 semaines \$8.00 pour 52 semaines.

Nom.

Adresse.

Ville. Province.

Ci-inclus un cheque ou mandat poste de \$.....
pour 26 semaines pour 52 semaines.

S.V.P. ajouter 0.15 pour cheque à l'extérieur de Montréal.

SPORT ILLUSTRÉ

Découpez et mallez ce coupon à: Les Editions Olympiques Inc
7538 rue St-Denis, Montréal 327, Qué.

**LA SÉRIE PAR EXCELLENCE
LES JOUEURS PAR EXCELLENCE**

